

Petit Traicté.

CONTENANT EN SOY

la fleur de toutes ioyeusetez en Espi-
stres Ballades & Rondeaulx fort recre
atifz ioyeux & nouueaulx,

Las

Bon espoir,

En.

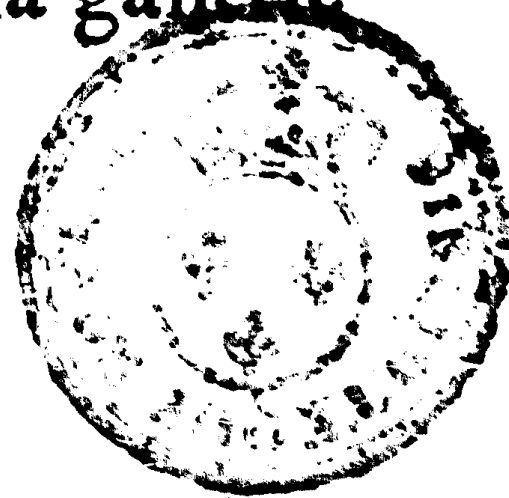
Ti.

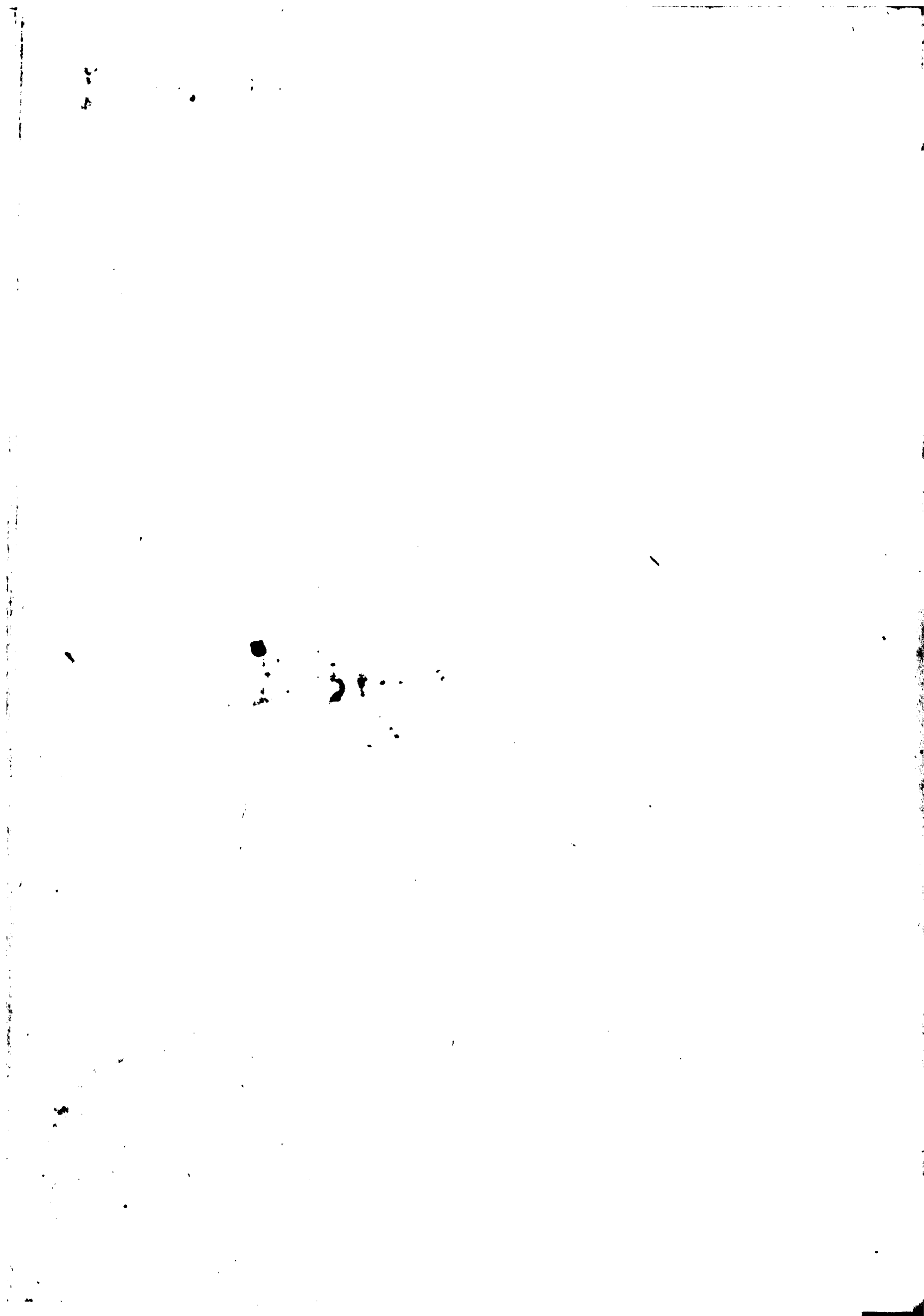
Viue ioyeux. en.



1538

On les vend au Pallays, en la gallerie
Allant en la Chancellerie.





Lacteur.

LOrs que Phebus sa lumiere prestoit
A tous humains, & que tât aspre estoit
A son chemi quil paruint insquau signe
De Gemini Renomme & insigne
Pour la plaifance & gentille gayete
De la saison qui est le gay este
En commancant & prenant sa naissance
Vers ledict temps ainsi que lon recense
Vng matinet escoutant le langaige
Du Rossignol en vng petit boucaige
Tout resiouy du chant melodieulx
Du gasoullier doux & armoniculx
Et des accords qui neurent meschantz sons
Du flaiollet verbigeoys & chansons
De cest oyseau duquel euz emple aifance
Fut mon esperit tant rauy en plaifance
Que tout ennuy, soing, & soulcy, hors mys
De plain vouloit & franc cueur remys
Soubz vng buissō pour mieux estre e lōbrage
Et escouter loyseau qui faisoit raige
De gringotter en chant si musical
Quil en estoit se sembloit poinct desgal

Et lors prins ma plume pour commencer
Ce petit liure sans en mal penser.

Aux lecteurs.

A Mys Lecteurs qui se liure lisez
Lisez le attrait & de hault & de bas
En le lisant ne vous scandalisez
Le tout est fait pour vous donner esbatz
Quant quelcun fait par art, non par debatz
Voz yeulx pleurer, est il a mespriser
Plus iustement doit on celluy priser
Qui en ce temps de duel qui tous consomme
Peult en voz cueurs ioye & ris atiser
Pource que rire est le propre de l'homme.

Viue Ioyeux.

Lacteur a son amy Estienne deusseulx.

Amy Deusseulx Luc si tenuoye.
Ce petit liure tout nouveau
Sa vache en a velle le veau
Boys en le lait si tu as ioye.

Ton vouloir est le myen.

Epistre premiere.

M Adame ie vous donne des saluz
Humbles autant que furent pieux
Auoir este par quelqung enuoyez
Affin que mon vouloir par ce en voyez
Estre enuers vous du tout bon, & parfait
Vous assurant quay par dict & par fait
Après auoir longuement attendu
Le lieu cherche oportun, & temps deu
Au quel fournir ie nay pas sceu pouruoir
Tanr pour scauoir nouuelles que pour veoir
Assurement vostre desiree face
Car pour tout vray tout desplaisir efface
Et me semble que mon cueur va par lair
De ioye quil a quant ie vous oy z parler
Ou de vous veoir, & aussi pour mercy
Qui vient vers vous, & vous reclamer si
Iay a vous rendre vostre liure prou, mis
Contre raison ainsi quauoys promis
Pour mexcuser, car nay sceu homme saige
Et seur aussi trouuer qui le messaige
Par deuers vous eust sceu mettre en effaict
Et quainsi soit mon debuoir ien ay fait

A iij

Me pourmenant tant en la comme enca
Depuis vng mois ou quinze iours enca
Cuydant trouuer le frater par chemin
Auquel baille ieusse pour parchemin
Ou du papier d'encre noir ta, signe
Lequel il eust deuers vous assigne
Secrettement, par luy donner los, tel
Que vous nauez celuy en vostre hostel
Qui soit meilleur pour vng tel secret taire
Et quinsi soit autrefois secretaire
Vous lauez fait comme iay apperceu
Mais a la fin encore aye appert, sceu
En aucun lieu veoir vostre bonne ancelle
Bonne la ditz, car depuys vng an, celle
Je nay trouue qui mait fait desplaisir
Je ditz si grant comme elle de plaisir
Quant a voulu ace se humilier
De bons vouldoirs donner vng milier
De tous salutz au vray nom de celluy
Qui enuoya lors vng Rondeau celluy
Eust eu pour lors du papier encor, neet
Plume taillee & de lancre en cornet
Et le loysir qua heure vouldroit prendre
Il nen feust pas maintenant arprendre

Mais promptement il eust faict son debvoir
Or maintenant il vous supplie de veoir
Ceste presente & de bon moyen mettre
Que rescripuez en prose ou en mettre
Car il desire de brief appercevoir
Que vous ayez voulu a part ce veoir
En excusant la faulte des leurs doigtz
Qui l'ont ainsi composee en lourdois
En y faillant tant en la comme en ca
Car par icy leur maistre commença
Et pour autant a faulte merite
Que pardonnez a sa temerite.
Qui entreprenent ces folz escriptz a faire
Qui ne sont faictz pour quelcun sien affaire
Mais seulement pour de son corps & de ame
Toujours mōstrer vostre hūble serf ma dame

Finis.

Ballade.

Lest certain qung iour de la sepmaine
Mest aduenue tresmerueilleuse chose
Que iestoys seul o la plus souueraine
Entre deux draps sentens laeude & rose

A.iiii

Couche tout nud, mais quant ie leuz enclose
Entre mes bras, trop me fist chose amere
Quant elle dist ala fin & par close
Tenez vous coy iappelleray ma mere.

Quant ie louy moult feu esmerueillez
Et que vers moy elle fut si sauluaige
Mais riens ne dis tant que fusmes couchez
Auis mestoit quelle faisoit la saige
Quant iapperceu que dessus son visaige
Lermes couroient en diuerse maniere
Disant tousiours tout bas en son langaige
Tenez vous coy iappelleray ma mere.

Quant mon vouloir fut fait & accompli
Pour celle fois la besongne parfaite
Ien eu le cuer de grand ioye rempli
Car ie veiz bien que louuraige luy haïste
Lors la baisay en sa douce bouchette
Dont en riant me faisoit bonne chere
Et ne dist plus ce que ie vous repette
Tenez vous coy iappelleray ma mere.

Prince damours si belle godinette
Gente de corps avecques beau viaire
Ne doibt pas estre si glorieusette
Tenez vous coy, iappelleray ma mere.

Premier Rondeau.

Laissez cela vous maffolez
Agardez riens ie nen feray
Bricque ie vous esgratigneray
Se plus ainsi me saboulez

Sy bien tost ne vous en allez
Ie crieray tant que ie pourray

Laissez cela, &c.

Mais queffe que tant farfoullez
En enda ie vous picqueray
Ou bien faire vous laisseray
Et pourtant doncq si vous voulez

Laissez cela, &c.



Epistre.

M A dame. N.iay entrepris descrire
Chose de quoy vous ne ferez que rire
Comme ie croy, veu que veulx faire essay
De rimoyer ceste presente, & scay
Que peu ou neant ientens a cest affaire
Et mieulx vouldroit que iessaiaſſe a faire
Aulcune lettre en oraison ſolue
Et que du tout feust ma raiſon ſolue
A ce que point ie ne vous eſcriuiſſe
Craignant commettre en ce mien eſcript vice
Plus ie congnoys que mon parler lourdoys
Ma ſotte rime eſcripte en lourds doigts
Qui de mon ſens dur & gros eſt iſſue

Trop lourdement & trop mal est tissue
Pour presenter a regarder & lire
De vos deux yeulx lequelz scauront eslire
Et bien iuger la faulte que iay faict
Car ie congnoys & scay bien en effect
Vostre discret iugement & scauoir
Estre si vray & entier que se a veoir
Par deuant vous est mite la presente
Telle & ainsi comme vous la presente
Elle sera par vostre saige esdict
Iugee rustique ainsi comme iay dict
Veu lestrangiere entreprinse du stille
Et lourd par ler qui de mon sens distille
Ce que dessus ma par grande raison
Bien aduerty que cest grant desraison
Et mal pente a moy de vouloir tistre
Et composer cecy sans auoir tistre
Ne occasion ou raison de me mettre
A vous escrire en prose ny en mettre
Mais quant songeay la debonnairete
Qui est en vous, iay dehonnaire este
Pour papier prendre, & autres besongnettes
Quil me falloir, puis qua la besongne estes
Amour suruint [disant] quon s'encourage

Paracheuez ce quaez en couraige
Et fournissez hardyment vostre emprise
Car beaucoup myeulx le vouloir vostre en prise
Celle pour qui ce cy auez empris
Vous en ferez beaucoup plus hault en pris
Dauoir en vous tant haulte hardiesse
Describe ainsi, car a cueur hardy est ce
Hault entreprendre ce pensay ie a moy
mesme

Et priay Dieu que ien vinse a mon esme
Après ce faict promptement commencay
A vous escrire au moins mal côme en scay
Bien aduerty de la beneuolence
De vostre cuer, & beneuolle, en ce
Que si trouuez quen ce cas iaye forfait
Vous penserez comme iay effort faict
Selon mon sens & esperit dont iay peu
Cecy parfaire au moins mal que iay peu
Et vous scauez clairement & de veoir
Quon naquiert blasme en faisant son deb
voir

Conclusion puis qua vous escrire ay
Mis mon vouloir, maintenant escripray
Mon faict empris non pas pour racompter

Des nouvelles que vous pourra compter
Cestuy porteur qui est de mes amys
Plus que ne fut le bon Milles a Amys
Conclusion, & pour venir a fin
Pour le present ie vous escriptz affin
Quayez recordz quentretiens la promesse
Quau departir nous fismes, car prou mest
ce
Et me suffit bien que de ma part face
Ce que ie doibz. Or affin que parface
Ceste promesse entreprinse, ienuoye
Par ce porteur lequel ce mest en voye
Pour vous madame vng beau petit liure
Que ce porteur au nom de moy vous liure
Si vous requiers pour lheure de present
Prenez en gre ce petit de present
Et me donnez quelque petit de place
En vostre cueur si que ie nen desplace
Tant que viurez, aussi quant est de moy
Fidelite aiez en lieu desmoy
Quoy quil en soit tousiours iauray enuie
Vous bien vouloir tant que seray en vie
Et que pourray sentir vng eslayment
Car le fer suis, & vous estes laymant

Si fais la fin priant nostre seigneur
Vous inspirer & vous estre enseigneur
En tous voz faictz du chemin & de voye
Si que forsaict damans ne vous desuoye

Soubzscrition.

Iay tout expres mys ceste lettre en voye
Par qui mon cueur tout entier vous enuoye
En le prenant vous prie regardez
Qua vostre amy tout le vostre gardez

F I N.

Lettre enuoyee a vne dame.

Supercription.

Par la terre lair ou la mer
Ma lettre mettez vous en voye
Dictez quautre ne vueil aymer.
Que celle a qui ie vous enuoye.



M Adame avant que lisez ceste presente.
ie vous vueil prier & requerir que selō
lhumanite & douceur, dont ie croy
& presuppose vostre tāt bōne grace & si grāt
beaulte nestre desgarnie, que ne prenez ou in
terpretez en mauuaise partie ceste myēne ad
uenture trop te meraire hardiesse de vous auoir
e script. Mais selon la gratieusete & grād doul
ceur que vostre benigne face & doulx yeulx
assez demonstrent estre situez ē vostre cueur
daussi bonne volūte, lisez ceste myēne lettre
que pourrez penser quelle est de bon cueur &
entier vouloir par moy escripte & a vous en
uoye Madame, iay souuent esfoys eu delibe
ration vous escrire neust este crainte de vous

desplaire, qui resistoit a mon êtreprinse, long
seroit le reciter en quantes diuersitez & va
riations d'opinion mon esperit a este sur ce
faict mene. Premier ma exagite vne cremeur
de vous forfaire: puis ma espouente vne ti
midite honteuse que ne feissiez reffuz de lire
ma lettre, en apres ma trauaille la rememora
tion de vostre haultesse, puis aussi ma fort so
licite la congnoissance de mon peu de scauoir
& petit esperit en fin craincte ma retarde har
dieffe au contraire a persiste que deusse par fai
re mon emprinse peur de vostre esconduicte
ma intimide desir a lencontre ma esmeu inci
te & éhardy. Conclusiō amourqui tout peult
& par la volute duquel toute disposition de
ieunesse se regist & gouerne, a de la puissā
ce & pouoir inuincible suppedite & surmōte
toute peur a toute craincte aneātye toute hōte
anichillee me donnant espoir & recōfort de
vostre tant humaine douceur. Amour doncq
ma dame ma a ce induyt, & ma donne ce ste
hardieffe amour my a contrainct & faict res
solu, amour ma dame qui par vostre excess
fiue beaulte ma surpris & enuahy, amour qui

par vostre bonne grace belle cōtenance, hon-
nesté maintié & admirable honnesteté a feru
& point mon cuer, amour conclusion qui par
vostre entiere & accōplye perfection de tous
tes graces & vertus membrase & consume le
cuer. Las ma dame ie brusle & ars au feu de
vostre amour, mō cuer est allume en ceste flā
be & ardeur, & pouoir na dy contreuenir, mō
cuer est ia debilité par les griefz ennuytz &
insupportables trauaulx que vostre amour me
depart il se consume, il se perist & suffoque
en lardeur de cest amoureux feu, secourez le
ma dame soyés luy en ayde: & regardez en pi-
tie les grandz peines quil soustient & endure
pour vostre amour: souffrez que les inextima-
bles douleurs, increables lāgueurs, sospirs &
gemissemens quil suffoquent esmeuēt vos-
tre cuer a compassion & misericorde. Res-
suscitez le, ma dame & le remettez en force
& vertu par quelque bon espoir, il en est en
vous vous en auez le pouoir, vous estes celle
qui du tout le pouez consoler, vous le tenez
en main & auez puissance de sa vie ou totale
perdition. Ne souffrez ma dame que ce luy

B i

qui totallemēt se di& vostre & vostre se recla
me par faulte de vostre ayde & secours & par
vostre rigueur infleehible, chee & tumbē en
perplexite qui soit cause de la totale ruyne &
destruction induyez en vostre cueur les tra
uaulx infiniz inexplicables & innumerables re
gretz, pleurs, gemissemens & sospirs qui son
las cueur estraignent en grant martyre & cō
duyront iusques au mourir, si de vostre benis
gne grace ne donnez ordre a curer son grief
mal & angousseuse amertume. Icy sestende
vostre pitoyable douceur, & celle qui a cause
le mal y soit le mire & le medecin & cause de
lenticrē guarisō. O que tant fut aspre viue &
ardente icelle scintille damour laquelle proce
dēt de voz doux & clers yeulx me tresperca
iusques au cueur. O quel rigoureux embrasemēt
me fut le regard de vostre beaulte deifique.
O combiē vitue & vertueuse ardeur eut icel
luy iect de veue que feistes sur moy. ohy. He
las mercy ma dame ayez mercy de vostre hū
ble seruāt, prenez en pitie ses grādz douleurs
& luy donnez secours selō vostre douceur.
A dieu ma dame

En fin de ma lettre, ie vous prie & requiers par
icelle feruente amour qui de vous ma surpris
quil plaise a vostre cordiale bôte me faire quel
que petite responce.

Epistre a son amy.

MOn bon seigneur & singulier amy
Il ya ia pres dung moys & demy
le le scay bien, car il ma ennuye
Que tu ne mas mande ny enuoye
Aulcun messaige ou par lettre ou de bouche
Ce qui ma mis au cueur vne escarmouche
De tel ennuy douleur & desconfort
Que sans secours & sans le tien confort
Impossible est que long temps peusse viure
Veu le tourment qui de pres me vient suyure
Las ie ne fais que penser dheure en heure
Loccasion de ta longue demeure
Mais ie ne puis songier vne raison
Quitait esmeu de songner ma maison
Helas amy si par cas dadventure
Ie tauoys faict quelque mal ou iniure

[Ce que ne feiz oncques comme ie pense]
Ie te supply & requiers que loffense.
En soit remise a moy ta douce seur
Par courtoisie & benigne douceur
Mais ce nest pas loccasion ne cause
De ton aller ainsi que ie suppose.
Autre raison ie le puis asseurer
Te faict illec si long temps demeurer
Cest quavec toy [las le pourray ie dire
Ouy il le fault deuſſay ie creuer dire]
Vne autre amye tu as plus precieuse
Plus gorgiasse & belle & plus pompeuse
Que ie ne suis: dont me couvient mourir
Puis quautrement ne me veulx secourir
Helas amy & pense tu pourtant
Se ne suis belle ou gorgiasse autant
Que ceste la que maintenant cheris
Entre tes bras en doux baisers & ris
Que neantmoins ie naye aussi bon cueur
Et quenuers toy naye telle force & vigueur
La mienne amour comme par aduenture
La sienne auroit, si a ie ten asseure
Tu las bien peu cognoistre par effect
Quant au moins mal comme iay peu tay faict

Depuis le temps que ie este esprise
De ton amour, tu scez que sans faintise
Ie tay ayme autant parfaictement
Qu'onques ay ma dame parfaict aymant.
Et quil soit vray, tay ie en riens reffuse
Que iaye peu tay ie en riens abuse?
Ne tay ie pas en tout lieux obey
Ou as voulu que le feisse, helas ouy
Ta pas este tousiours mon huys ouuert
Pour y entrer tay ie pas descouuert
Tout mes secretz & priuees affaires
Ha mon amy & sont ce les salaires
De maintenant me laisser desolee
Sans que par toy ie soye consolee
A merite lamour si vehemente.
Quay eue en toy quainsi lon me tourmente
Ont merite les baisers gracieux
Les accolles & les esbas ioyeux
Que vng an & plus nous auos prins ensemble
Que soie ainsi traictee, non se me semble
Et toute fois maintenant prens esbatz
Avec vng autre en amoureux sabatz
Tu luy depars les doux embrassemen
Desquelz soulloie auoir esbatemens.

Elle iouyst des fouldas & playfirs
Qui mestaindoient mes chaleureux defirs
Et qui plus est helas elle iouyst
De ton gent corps quile sien esiouyst
Et me tollist ce quen fouloys auoir
Et que iaymois mieulx que tout mon auoir
O bien euree & fortunee dame
Qui peult gouster a plaisir de ce basme
De ce doulx fruit & suaue liqueur
Qui me fouloit esiouyr le mien cuer
Quelconques soys, mais di moy ie te prie
Me faictz tu pas grant tort & villennie
De me tollir & frustrer de ce bien
Sans que iamais ie tais forfaict en rien
Vouldrois tu bien a dire verite
Quon te meurdrist par telle aduersite
Vouldrois tu bien si tu auoys quelcun
Quil fust substraict ou tolly par aulcun
Et quant ton cuer se seroit adonne
A son amour quil teust habandonne
Helas nenny, tu en serois dolente
Iusquau mourir, dont se ie me lamente
Et me complains de ce dur & grief tort
Que lon me faict maintenant, esse a tort

Et toy amy serois tu bien content
Quel on te fist de grief & mal autant
Que tu me fais a present, nenny certes.
Tu ne voudrois auoir telle desertes
Nes tu pas donc iniuste guerdonneur
De mon amour, si es sur mon honneur
Qui eust pense que tu eusses voulu
Ainsi naurer mon cuer tant resolu
A te honorer, obeyr & complaire
Qui eust pense que eusses voulu forfaire
Si griefuement a ta seur & amye
Qui de tayer ne fut oncq endormye
Helas amy & ou sont les sermens
Si enormaulx, ou sont les iuremens
Que tu as faict maintes fois en ma main
Disant maymer plus que viuant humain
Et quil nestoit en France fille ou femme
Tant belle feust damoyelle ny dame
Ne plus ne mieulx aymee de son seruant
Que tu estois de mamour obseruant,
Mais ou sont ilz? las nas tu point de crainte
Que la vengeance en soit sur toy estraincte
De par le dieu de lassus, mesmement
Que pariurois contre ton pensement

Sil te pugnist las tu point merite?
Mais toutesfois a dire verite
Combien que soit enuers moy enormal
Je ne vouldrois que souffrisses nul mal.
Helas amy fleschis donc vng petit
Ton cueur marbrie, prens vng peu dappetit
De secourir ta seruante benigne
Seruante, dy de tamy estre indigne
Prens en pitie les tourmens & ennuytz
Quelle soustiét tât en iours comme en nuytz
Helas amy par ycelle embrassee
Qui de tamour ma si fort embrassee
Par ton beaultaint & vermeille couleur
Qui mintromet au cueur griefue douleur
Par la beaulte soubz tes habitz lattente
Et par ta grace a vng chascun patente
Regarde vng peu de tes yeulx pitoyables
Mes grandz trauaulx & peines lachrimables
Ayez esgard aux clameurs & complaints
Acompaignez de pleurs & larmes maintes
Ayez esgard a la douce priere
Que ie te fais de pensee si entiere
Vng temps qui fut me soulois requerir
De te tamy & mon amour querir

Ce quen la fin tay voulu octroyer
Du bon du cuer pour fallaire & loyer
De ton amour & peine doloieuse
Mais maintenant ie suis tant malheureuse
Quil me conuient voire tout au rebours
Te supplier & faire mes clamours
Donques amy si ieuz de toy pitie
Alors questois a mon amour lie
Ie te supplie dauoir a moy exemple
Compassion de ma douleur si ample
Et tout ainsi comme a te secourir
Ie memployay, vueilles moy rescourir
De lorde main & naureure cruelle
De mort qui faiet sur moy guerre mortelle
Et briefuement me vaincra par effort
Side toy nay quelque ioyeulx confort
A ioinctes mains & les genoulx en terre
Les yeulx au ciel mercy te viens requerre
Mercy amy, belas amy mercy
Fais ramollir ton cuer tant endurcy
Laisse le sens du quel elle est issue
Et le vouloir prens dont elle est tissue.

FIN.

Epistre amoureuse.

Vostre maintien dame de treshault pris
Vostre bonte, benignite & grace
Vostre bouchette ayant plailant ris
Vostre beaulte qui toutes autres efface
Vostre facon, vostre trespelle face
Vostre entretien, vostre si doulx regard
De vostre amour mont faict suyure la trace
Tant mont feru & point de subtil dard
Quant est de moy, & que touche ma part
Je vous octroye & donne tout mon cueur
A tousiourmais ie veulx soit tost ou tard
Me reclamer pour vostre seruiteur
A vous seule ie veulx donner lhonneur
Quil appartient auoir a si noble dame
Ou de tous biens est reposesee la fleur
Ou grace gist plus quen nulle autre femme
Rien ne pretendz si non que sans diffame
Vous honorer, vous aymer, vous complaire
Et en tous lieux sans vice ou aulcun blasme
Vous bien servir, en riens ne vous forfaire
Soyez me donc de gracieulx affaire
Et ne vueillez souffrir aucunement

Que cil qui cest vers vous voulu traire
Pour vous aymer, ait par reffuz tourment
A dieu vous dict vostre loyal amant
Et vos requiert que luy faciez responce
Qui quelque peu luy donne allegement
Ou le vouloir quaez en luy renonce.

Epistre.

Sieur du Hamel salut, honneur & ioye
Le vostre cueur de tout bon heur ait ioye
Le mesbahys pourquoy, na quel raison
Vous pouuez estre ainsi longue saison
Dessus les champs que vous auez este
Quasi trois moys le long de cest este
Le men estonne & ne scaurois comprendre
Ou, ny a quoy pouez vostre esbat prendre
Que ne soyez ennuye & fasche
Destre en ces champs par si long temps cache,
Ientendz cache, estre ainsi loing absent
De voz amys des iours bien pres de cent
Mesme en lieu ou ie congnoys & scay
Que ne faiçtes de si bon vin essay
Que nous faisons par deca sans esmoy

Assez souuent les vostres amys & moy
Qui a il donc quel esbat ou plaisir
Pourriez prendre & en ses lieux choyrir
Pourroit auoir se credit Guybeuille
Que pour celuy vous laissiez ceste ville
Pourriez vous bien ce lieu si cher tenir
Qu'il vous retint sans vers nous reuenir
Mais pourroit estre vng lieu si plain de fange
Quest cestuy la par vous prins en eschange
Pour vng si beau, si plaisant & amene
Quest cestuy cy qui tout deduyt ameine
Seroit il bien possible queussiez peu
Habandonner vostre amour tant soit peu
A ce lieu la plain de rusticite
Pour delaisser nous & nostre cite
Auriez vous bien cy tost mis en oubly
Tous voz amys, vostre cuer ennobly
Pourroit il bien estre si contrefaict
Que sans auoir pour vous de contre faict
Chose qui doibue en nul cas vous desplaire
Vous aiez peu ce lieu tout solitaire
Si cher tenir, que pour luy ayez mys
En oubliette ainsi tous voz amys.
Seroit il bien de vous tenu plus cher

Ce croy quoy a tout bien esplucher
Helas monsieur reiectez ce vouloir
Se vous lauez, trop me faudroit douloir
De perdre ainsi le mien plus familier
Et mieulx amy que iaye entre vng milier
De perdre ainsi l'usufruit & vsaige
Quauoir soulois en vng homme si saige.
Estre banny & loing de la presence
Du mien amy ou ie prenoys plaissance
Quelle douleur. Mais las pourroit bien estre
Loingtain de luy long temps ma vie en estre
Pourrois ie bien sans luy tant soit peu viure
Mais me pourroit sans luy nul plaisir suyure
Helas nenny sans cestuy mien amy
Le nauois bien vng seul iour ne demy
Doncques monsieur ie vous prie & requiers
Et damytie ceste seule erre quiers
Que dans brief temps il vous plaise venir
Nous visiter & vers nous reuenir
Affin doster les pensees & ennuytz
Quauons de vous & en iours & ennuy&z
Le ne scaurois pas en vne sepmaine
Dire lesbat qui pardeca se maine
Mais que soyons en ceste ville ensemble

Je vous diray tout ce que bon men semble.

F I N .

Autre Epistre.

N Aguerre estant apart moy sans mot dire
Par trop atteint daigre courroux & de
Ire

Accompaigne de soucieux ennuytz
Voyant mes iours estre muez en nuytz
Par le traueil dont plus quay mon saoul las
Tout estonne sans espoir de soulas
Que iaye peu des yeulx appercevoir
Mais bien debuoyt vng chascun par ce veoir
Que de tous malx sailly estois, & pris
Priue de ioye & de tristesse espris
Ainsi pensit & aggraue de dueil
De tel malheur [dont souuent ie me dueil]
Suis or contraint tescrire mon mesaise
Sachant pour vray que nauray iamais aise
Que naye acces vers le tien corps & face
A telle fin que tout mon mal efface
Car toy seule es, qui sans grande demeure
Faietz que ie viue, ou sans remede meure

Mais congnoissant que facons rigoureuses
Sans nul meffect, vers moy de rigueur vſcs
En neſtimant mes plaintes ne mes criz
Vng ſeul feſtu? & iamaiz ne meſcriptz
Dont ſuys dolent & reſue en telle ſorte
Que peu ſen fault que hors du ſens ne ſorte
Mon poure cuer debile & languiffant
Naure dung traict de bouche & langue iſſant
Ta rigueur doncq me demaine en ce point
Qua deſeſpoir la mort me preſſe & point
Mais tant y a quant au monde mourray
Ton ſeruiteur mort & viſ demourray
Iamaiz pourtant ie neuſſe ymagine
[Sans lauoir veu] quung tel ymage ne
Euſt au ſien cuer loge ſeuerite
Confefſe toy diz que ceſt verite
Veule recueil quen ta maiſon me fis
La ou ie fuz comme ton propre filz
Ou adoptif retenu par ta mere
Qui or me rend vne douleur amere
Ce meſme iour ie fuz par toy admis
Au renc des tiens ſeruiteurs & amys
Les grandz eſbatz de dances & de ieuz
Quen ce doux lieu a celle heure la ieuz

Eussent suffit a Rey, Duc ou a Conte
Illec estant, me racomptas vng compte
Traictant damour & mainctz plaisans deuis
Ou ton maintien & ta faconde vis
Vertu, bonte, contenance, & parler
Dont ton renom en reluyt tout par laer
Doulceur, honneur, entretien, port affable
En toy ie viz, & si fort amyable
Qu'en ce moment ie fuz damours espris
De tel facon que mis tous mes espritz
A toy seruir: pour le bien en auoir
Questime plus quor, argent ny auoir.
Or pense doncq quant ie vois regrettant
Tout ces plaisirs: que iay du regret tant
Quinceffamment de fortune mesdictz
Car exaulcer ne voulut oncq mes dictz
Et pis me faict que ton fier & vain cueur
Pitie ne prend dautant quil est vainqueur
Du myen pouret, qui est sou prisonaier
Et si tu veulx par mesprison nyer
Que tu ne laye traicte plus mallement
Qu'ung Turc, ou Grec, ou autre hōme Allemēt
Ie tencombais sur gaigne de bataille
En protestant[auant que debat aille]

Deuant Venus faire mon oraison
Pour assister selon droict & raison
En nostre camp[que toy mesme escliras]
Incontinent que mes lettres liras,
Bel, vmbreux tapisse de verdure
Remply dodeurs, tant comme le vert dure
Seme de fleurs, de couleurs differentes
Pour mettre borne, est besoing dy faire entes
Propices au cas, & decentes pour veoir
Qui toy ou moy se scaura mieulx pouruoir
Quant au regard darmes, il t'appartient
Avoir le choys dautant qua ta part tient
Du deffendeur, parquoy ie tadmonnest
De comparoir ainsi .que dame honnest
Pour meestre en renc de lede ou la chemise
Le chef pendant & en belle chemise
[Ainsi lentendz] de simple & fine telle
Sans aultre habit, afin quon te voye telle
Comme tu es en beaulte nompareille
Car nullement par compas, ne par reigle
Chief doeuvre, tel ne permist icy naistre
Lors tes parrins a dextre & a senestre
Te conduyront comme faige souldars
Adonc n lieu de lance, fleche ou dars

Voulges espieux ou telz aultres outilz
Fleurs & boutons deglantiers tressoubtilz
Muguetz, violetz, margurites, pensees
Et roumarins, par diuerſes pensees
Nous iecterons, tant qung ou aultre enseigne
Chapeaulx, boucquetz porterōs pour enseigne
Pendie au perron des roses darmenye
Et pour canons, oyrrons grand armonye
De roſſignolz, chardonnetz & chāſſons
Dorgues, & luz, & aultres duifans ſons
Detabourins, buccines, & sonnettes
Nymphes des bois, qui en leurs chās ſōt nettes
Doulces chanſōs meſtront ſus ſans attente
Pour eſiour vng chaſcun en ſa tente
De lautre part avecques mon doulz maiſtre
Ceſt cupido, qui ma donne dhomme eſtre
Dedans le camp en telle ſorte iray
[Que iay eſcript] & point nen ſortiray
Que naye clos le pas & le combat
Dentre nous deux: en la faſſon quon bat
Dames de pris, leur donnant verde cotte
Voila comment tous mes articles cotte
Ne reſte plus [ainſi que bien ie iuge]
En noſtre cas, fors deſlire vng bon iuge

Et de ma part si tu veulx accorder
Dame Venus qui bien scaura corder
Cordōs subtilz pour nous meētre en la corde
A ce du tout ma volonte saccorde
Qui pourra lots de son auctorite
Iuger de coups si iay aucteur este
De se conflict, si ne veulx ie pourtant
Que contre droict, le tort allast portant
Mais qua chascun droict face par raison
Et auant coups toute comparaison
Iectant au loing sans monstrier coup affect
Son dire lors sera tenu pour faict.
Et sil aduient que iuge laccordons
Faire luy fault de noz cueurs & corps dons
A celle fin quel puisse disposer
Selon noz faictz sentence & dictz poser
En ce faisant ferons que cest edict
Et iugement tiendra a faict & dict
Escriptz moy donc par le premier message
Deca venant: que verras estre saige
Du tien vouloir & tes amys affin
Que le combat soit de brief mis a fin.

Epistre.

C ii

SI ieusse eu le loysir de parler
Auecq vous ou le temps pour aller
Souuentefois ou estiez a repos
Pour vous narrer mon vouloir & propos
Long temps ya que ie vous eusse escript
Ce que contient a present mon escript
Cest que vostre oeil a naure mes esperitz
Tant quilz en sont quasi mors & peritz
De vostre amour, qua present suis contrainct
De vous mander qui me presse & estrainct
Vostre grace a saisy le myen cueur
Car pour vous suys en piteuse langueur
Viuant en dueil & soucy douloureux
Peines, regretz & douleurs langoureux
A quoy tient il quelle cause ou raison
Peult il auoir que sans plus doraison
Ne me tenez pour loyal seruiteur
Et dhonneur vostre, vng vray protecteur
Dictez moy si enuers vous ay mespris
Ne nul meffaiect contre vous entrepris
Scauez vous pas la douleur que iay pris
En temps & lieu: en doibz ie estre repris
Si pour aymer vostre bien & confort
Ie souffre fort, en doibz ie desconfort

Tel endurer, variables ennuytz
Que long temps a ie sans & iours & nuytz
Regarde donc a present lamytie
Coruertissant ta rigueur en pitie
Ou autrement prest suis de requerir
Que forte mort tost me vienne querir
Mieulx estimant mourir legierement
Qu'en tel douleur languit amerement
Vous prometant que ie suis en effect
Tel qu'avez veu en promesse & faict
Et ne suffist de dire que ie fainctz
De vous aymer protestant tous les sainctz
Qu'autre ne vueil pour mamye retenir
Sil te plaisoit pour amy me tenir
Voyla qu'auoye propose te mander
Sil iay mal faict ie te prie lamender
Escript par vng qui sans droict & a tort
Celle cherist qui cause est de sa mort.

Finis.

Aultre Epistre.

P Vis quainfi est que nature a donne
Membres ayans a tous habandonne
Le liberal arbitre den vser
Et tous actes, fors que den abuser

C iii

Ainsi que loeil du cœur vray touchement
Dur est a lung & a l'autre clement
Et vostre main tost sapreste a dresser
Quant quelcun veult pour le corps offenser
Et chascun membre a faire son vsaige
A mon aduis cest chose moins que saige
De n'employer les membres es offices
Que lon congnoist sortables & propices
Esse donc peur ou crainte vergongneuse
Qui vous contrainct la partie honteuse
Ainsi cacher comme ie presuppose
Raison ny a, ou euidente chose
Car la beaulte a la veue patente
Faiet ample foy de locculte & latente
Pource concludz que point vous ne debuez
Tant me cacher les choses que scauez
Veu que nauez en vous rien comme ie pense
Qui peult a loeil desplaire ou faire offence
Car femme na, con, cul, fesse ou tetins
Que hommes nen soient asseurez & certains
Ainsi voila que voulu vous mander
Prest dobeyr ou vouldriez commander
Vous suppliant de me faire scauoir
Si dans le baing ie vous doibz aller veoir.

Aultre Epistre.

C Veur trop plus dur que nest marbre ou
enclume
Plain de rigueur confict en amertume
O cueur dacier, O fille sans pitie
Qui nas esgard a la vraye amyte
Au bon vouloir & grand affection
Que iay vers toy sans nulle fiction
Las quant premier ie viz ton beau visaige
Ton oeil si doux & ton si gent corsage
Ie ne pensoys que soubz tant grand beaulte
Peust habiter rigueur ne cruaulte
Mais ie congnois & voy bien par effect
Que tu es rude en pensee & en faict
Iay par tes faictz rigoureux apperceu
Que grandement alors ie fuz deceu
Car veu lennuy & peine si tresdure
Veule travail que pour tayer iendure
Et ne pense estre vng cueur tant endarcy
Qui de moy neust pitoyable mercy
Et neantmoins[o cueur trop rigoureux]
Tu nas pitie du tien poure amoureux
Tu nas pitie de celluy qui souuent

Cest mis en voye a la pluye & au vent
Pour taller veoir, las veu que tant es belle
Ton vouloir est trop rude & trop rebelle
Si tu hayois celluy qui te voudroit
Estre ennemy, ce seroit pour le droit
Mais ton amy le doibz tu pas aymer
Veue que pour toy seuffre goust tant amer
Que ferois tu a vng tien ennemy
Puis que si fort tu blesses ton amy
Veulx tu ma mort, las te prend il enuye
De briefuement faire finer ma vie
Tu te decoys, car quant fauldra que meure
Iay vng esprit qui apres moy demeure
Lequel sans fin pour de toy me vengier
Se monstrera & se viendra rengier
Deuant tes yeulx, lors combien que rigueur
Soit sans pitie logee dedans ton cueur
Tu auras dueil & douleur sentiras
Dainsi le veoir, & te repentiras
Quauant que mort me vint prendre & saisir
Ne mas ayme pendant quauoys loysir
Adonc lesperit fera sans ayde dame
Ce que mon corps garny de vie & dame
Nauoit peu faire, & seras trop marrie

Que au temps passe nauras este mamye
Pource mamour ie te prie de pencer
A te vouloir haster & aduancer
Pour de mes maux me venir secourir
Ou briefueiment tu me verras mourir.

F I N.

Aultre Epistre

Vis que le iour de mon depart arriue

P Cest bien raison que ma main vous es-
criue

Ce cue ne puis vous dire sans destresse
Cest assauoir, or a dieu ma maistresse
Doncques a dieu ma maistresse & mamye
Iusques au iour qui ne me pourroit mye
Estre assez brief, touteffoys ce pendant
Il vous plaira garder vng cueur ardent
Que ie vous laisse au partir pour hostaige
Ne demandant pour luy aultre aduantaige
Fors que vueillez cōtre tous ceulx deffendre
Qui par desir voudroient sa place prendre
Sil a mal faict quil en soit hors iecte
Sil est loyal, quil y soit bien triecte
Que pleust a dieu que dedans puissiez lire

Vous y pourriez mille choses effire
Vous y verriez vostre face au vispainte
Vous y verriez ma loyaulte empreinte
Vous y verriez vostre nom engraue
Auec le mal qui me tient engraue
Pour vostre amour: Et croy quen le voyant
Vostre cueur noble y seroit pouruoyant
Car cest aux Ours, & aux Tigres sauluaiges
Destre cruelz & durs en leurs couraiges
Mais douiceur tendre ou pitie se recoeure
En dame siet mieulx, Que la pierre en oeuvre
Helas ma dame ou tiendrez vous donlceur
Ce nest a cil qui est vostre amy seur
Et si pour aultre oubliez vostre amy
Que ferez vous contre vostre ennemy
Vous ne scauriez pirement vous venger
Dung qui voudroit a tort vous outrager
Je suis a vous, & depuis ma naissance
Du feu damours nauoys eu congnoissance
Mais aussi tost que ta fortune bonne
Eut a mes yeulx monstre vostre personne
En moy soubdain creut desir demourettes
Ne plus ne moins quen este les fleurettes
Nouueaulx soucis & nouuelles pensees

En mon iardin trouuay lors amassees
Si que pour vray mon liberal desir
Qui en cent lieux alloit pour son plaisir
En vng seul lieu il sarresta pour lheure
Et y sera iusques a ce quil meure
Oublirez vous donc apres le depart
Ce qui est vostre, helas quant a ma part
La vostre amour soubz quitant me humilie
Si fort mestraint & si tressfort me lye
Que nulle absence ou distance de lieux
Nont le pouoir de men faire oublieux
Et quant mon oeil de loing vous a perdue
Il me vient dire, o personne esperdue
Quest deuenue ceste claire lumiere
Qui te donnoit lyesscoustumiere
Incontinent dune voix basse & sombre
Je luy respondz, oeil si tu es en ombre
Ne tesbahys le soleil est cache
Et pour toy cest en plain midy couche
Cest assauoir ceste face tant claire
Qui te souloit si contenter & plaire
Est loing de toy, ainsi ma chere dame
Mon oeil & moy sans nul reconfort dame
Nous cōplaignōs, quāt viēt en vostre absence

En regrettant vostre belle presence
Et ce qui faict plus mon cueur languissant
Cest que ie crains qu'Amour le dieu puissant
Ne face vng iour desbander ses deux yeulx
Pour contempler les vostres gracieulx
Si quen voyant chose tant singuliere
Ne prengne en vous amytiie familiere
Et quil ne mostre a laise & en vng iour
Ce que iay eu en peine & long seiour
Certainement si bien ferme vous nestes
Il conuaincra voz responses honnestes
Amour est fin, & pour decepuoir farde
Le sien parler, donnez vous en donc garde
Car en sa bouche il ny a riens que miel
Mais en son cueur il ny a riens que fiel
Sil vous promet & il vous faict le doulx
Repondez luy, amours retirez vous
Ien ay choisy vng qui en mainte sorte
Merite bien que hors de moy ne sorte
Par ce moyen fermete garderez
Et les fins tours damours euaderez
Viengne vers moy Helaine ou Venus
Viengnent vers moy moffrir leur corps tous
nuds

Je leur diray retirez vous deesses
En meilleur lieu ie cherche mes lieesses
Par ce moyen fermete garderay
Et en amour reproche euaderay
Ainsi tous deux tant comme nous viurons
De fermete le grand guydon suyurons
Lequel iadis elle fist pour vray paindre
De noir obscur qui ne se peult destaindre
Signifiant a tous ceulx qui concoyuent
Amour en eulx questaindre ne la doibuent
Cestuy guydon & triumpant enseigne
Nous deuons suyure amour le nous enseigne
Et sil aduient quenuieulx ou enuye
Recoiuent dueil de nostre heureuse vie
Que nous en chauld:en desplaisir mourront
Et noz plaisirs sans fin nous demourront
Doncq vous supply dame en qui iay fiance
Ne boire a moy au fleueoubliance
Si fera fin mon escript aduance
Par le propos ou ie lay commence
En vous disant or a dieu ma maistresse
Le departir me met en grand destresse.

Fin des Epistres



Ballade.

V Ng noble cueur qui veult estre amou
reux

Doibt a tousiours biē garder loyaulte
En vng seul lieu doibt aymer non en deux
Car autrement seroit faict cruaulte
Quant vng cueur est variable & volage
A ses amours, il faict trop grand oultraige
Veu quil abuse amours en dict & faict
Doncq si aulcun ayme dame en ieune aage
Et quelle layme il en a aduantaige
Pour de tous biens mieulx iouyr quauōs faict.
En pareil cas se vne dame doibt myeulx
Aymer lamant ce nest pas nouueaulte
Aussi ne doibt aymer en diuers lieux

Mais se tenir en vng par priuaulte
Celle ou celluy qui change nest pas faige
Ne loyaulment il nayme en ce passaige
Et si na pas vray cueur d'amy parfaict
Faire on ne peult pour dire en brief langaige
Vng cueur aymant meestre e deux lieux en gal
ge

Pour de tous biens mieulx iouyr qu'auons fait.

O chere dame helas tes doux beaulx yeulx
Ton doux maintien & gracieuseté
A fort t'aymer ne fait nul ennuy
Las mais ioyeux peu de ioyeuseté
Ingratitude en toy tant congneu ay
Quelle ma lors donne tout le couraige
De non iamais aymer dame en effect
Si asprement come sans nul messaige
Le t'ay aymé de cueur & de coraige
Pour de tous biens mieulx iouyr qu'auons fait.

Dame & amye a toy par heritaige
Demeureray vray amy en hostage
Congneu la tienne honnesteté de fait
Donc pourras dire, or ay ie vng personnage
Seruiteur myen, de noble & bon lignage
Pour de tous biens mieulx iouyr qu'auons fait.

Ballade.

C Veur amoureux gentil corps saige
Tresor de toute ioye mondaine
Plaisante fleur & doux ymage
De tout honneur source & fontaine
Vostre grand beaulte souveraine
Ma mis le cueur en tel esmoy
Que ie mourray de mort soubdaine
Si vous nauez pitie de moy.

Bouche riant courtoys langaige
Chantant cler comme vne seraine
Ioyeux regard maintien tressaige
Gracieuse face & humaine
Oncques Paris neut pour Helaine
Tant de travail comme ie croy
Que iay pour vous de mal & peine
Si vous nauez pitie de moy.

Reconfortez dhumble couraige
Sans estre fier ny haultaine
Mon cueur que tenez en seruaige
Et en esperance incertaine
Toute lyesse mest loingtaine
Dont a tousiours comme ie croy

Languiray la chose est certaine
Si vous nauez pitie de moy.

Amye ioyeuse & tresbenigne
Mettez mon las cuer en requoy
Ou il fault que mes iours termine
Si vous nauez pitie de moy.

Ballade

HElas ayez de moy mercy
Ma chere dame souueraine
Car pour vous ie suis en soulcy
Nuyt & iour: & suis en grant peine
Si vostre maieste haultaine
Par le regard de voz doulz yeulx
A me secourir ne se peine
Ie suis le roy des malheureux.

Ie ne puis boire ne manger
Dormir ne reposer en liēt
Pource que ne fais que songer
En vostre beaulte toute nuyt
A cela ie prens mon deduyt
Mais si par aucuns enuyculx
De vostre amour ie suys seduyt
Ie suis le roy des malheureux.

Que voulez vous que ie vous face
D i

Puis que mon cueur vous ay donne
En tous lieux & en toute place
A vous est tout habandonne
Delibere & ordonne
De vous estre vray amoureux
Mais si mauez congie donne
Je suis le roy des malheureux.

Princesse dame de beaulte
Autant a vng mot comme a deux
Sen vostre amour ne suys boute
Je suis le roy des malheureux.

Ballade.

A Dieu dame du temps passe
Car vous nestes plus de saison

Puys que mauez conge donne
Belle sans cause & sans raison
Je ne suis plus vostre mignon
Debout suys dire le fault
Si daultroy suys en mesprison
Par mon serment il ne men chault.

On dict que iay perdu mon temps
Ma peine ausly a vous aymer
Il est bien vray ie men repens
Mais ce nest pas pour mespargner

De bien faire vient desplaisir
Dont prendre en gre il le me fault
Si daultre aymer vous prend plaisir
Par mon serment il ne men chault.

Ne ma vous pas promis la foy
Et faict plusieurs foys le serment
Que vous nauriez autre que moy
Ou y auroyt departement
De mariage ou autrement
Donc: promesse tenir vous fault
On dict que iay perdu mon temps
Par mon serment il ne men chault.



Depart damours.

NEst ce pas vng grand desconfort
Quant deux cueurs vnys en tout bien

Fault separer 'sans nul confort
Avoir, qui iamaïs vaille rien
Quant a moy ie ny voy moyen
Puis que nostre amour se depart
Garde son corps & moy le myen
Le requiers a dieu qui la gard,
 Au moins quant elle eust eu esgard
A ma priere & oraison
En laquelle na pas le quart
De ce qui gist en ma raison
Je diz donc a bonne achoison
Qui en maint lieu son cueur depart
Pour le reffrain de mon blason
Par tout en a petite part.
 A dieu celle que iay seruy
A mon pouoir tout mon viuant
A qui ie mestois asseruy
Plus que a nulle au parauant
A vous comme humble seruant
Du tout mestoys habandonne
Si iay mal faict en vous seruant
Pour dieu quil me soit pardonne
 A dieu excellent bruyt damours
Et le choys de toute bonte

A dieu la ioye & le secours
De toute ma felicite
A dieu toute ioyeufete
Congie ie prens de tous esbas
A dieu vous dis fleur de beaulte
Maintenant puis bien dire helas.

Ballade.

Maintenant fault que viue en languissant
A tout le moins de grāt dueil gemissāt
Tāt me tien dueil en son rigoureux las
Hastie larme & chaulde en soupirant
Ioindre me fault en mon cuer aspirant
Et pour mon chant prens vng piteux helas
Vuydez, vuy dez tous plaisirs & soulas
Absentez vous de moy, car trop suis las
Pour le present de suyure vostre train
Vne seule tien mon cuer en ses las
Plus acomplye que Venus ne Pallas
Que voir ne puis tant suis d'elle loingtain.

Le temps me dure par trop grand affoison
Autant ou plus que a vng qui tien prison
Rire ne puis ne prendre esbatement
Gemissemens ont vers moy leur saison
Et crys & pleurs prennent sur moy achoison

D iii

Oster soulas de moy totalement
Triste & pensif sans mentir nullement
Suis & seray perpetuellement
Au soir, midy, au vespre & au matin
Iusques a ce que verray clairement
Celle qui gard mon cueur benignement
Que veoir ne puis tant suis delle loingtain.

Dire son loz ne pourroye descripre
En ce grand faict ne me pourrois suffire
Grand quantite de papier seullement
Rauy en suis & mon cueur a mal tyre
Assez naure, damour seuffre martyre
Il soit ainsi que soye insuffisant
Son entretien par tout est reluyfant
Son doux maintien nest anully nuyfant
Son bruyt, son loz est par tout fort haultain
Cest celle qui tient mon las cueur gisant
Auec le sien tant courtoys & plaisant
Que veoir ne puis tant suis delle loingtain.

Cupido prince escoute si tu veulx
Lheur & deduyt prens surmoy curieux
En me tendant la tienne dextre main
Regard prens sur tous loyaulx amoureux
Charge te baille de celle quay me mieulx

Que veoir ne puis tant suis d'elle loingtain.

Ballade.

MOn doux amy iay leu vostre requeste
Touchât le faict & de vous & de moy
Si doucement & si haultement faicte

Que oublier iamaïs ne vous pourray
Puis que maymez si fort comme ie voy
De vostre amour humblement vous mercye
A ce besoing secourir vous voudray
Pour vous monstrier que ie suis vostre amye.

Vous me semblez homme sage & hōneſte
Or maintenant las bien lappercoy
Car sagement & nompas comme beste
Par bon moyen estes venu vers moy.
Tenez vous seur donc, quaez ce pourquoy
Mauez requise en amoureuse vie
Secrettement ie le vous prestera
Pour vous monstrier que ie suis vostre amye.

Ostez vous donc de l'horrible tempeste
Ou vous estes, & de ce grant esmoy
Prenez mon cueur & si menez grand feste
Car au iourd'uy ie vous accompliray
Vostre desir, & si vous aymeray
Par dessus tous, & menrons chere lye

D iiii

Et puis apres ie le vous liureray
Pour vous monstrier que ie suis vostre amyẽ.
Prince saulcun iayme ou aymeray
Cest par amour a tous ne le fais mye
Ce passe droict amy que vous feray
Pour vous monstrier que ie suis vostre amye

Ballade.

A Mours me font le cuer tresdouloureux
Doulcur m'attaint, attaint me tourmente
Tourment me faict viure tout langoureux
Langueur me vainct, vaincu suis en attente
En attendant quelque chemin ou sente
Sentir ne fault, ou soyẽ demeurant
Demeurer fault, iusques a ce que plaisant
Plaise l'amour de cil qui va mourant.

Las cest pour vous de qui suis amoureux
Dame d'honneur, qui tant est belle & gente
Vostre maintien mest si tressaoureux
Vostre bouche vermeille & bien riant
Vostre facon me semble tant duisante
Que contrainct suis vous aller requerant
Qua vous seule sans point y estre lente
Plaise l'amour de cil qui va mourant.

Las faiçtes donc que ne soys malheureux
En pourchassant mon amour vehemente
Mais secourez ce pource aduenteux
Et de samour soyez la conduisante
Ostroyez luy la beaulte reluyfante
De vostre corps, qui lira secourant
A vostre cueur sans estre refusante
Plaise lamour de cil qui va mourant.

Prince damours te plaise mettre entente
A tous mes diçtz & me soys assurant
Qua celle qui tient mon cueur en sa tente
Plaise lamour de cil qui va mourant.

Ballade.

P Vis que fortune mest diuerse
Et mon bon heur va destournant
Las il fault que bien tost ie verse
Et que voise ma vie finant
Approchez souspirs & tourment
Gemissement, pleurs douloureux
Faiçtes le dueil du finement
Du pource & dolent amoureux.
Las fortune si tant peruerse
Tu me veulx estre maintenant:
Et me tourner ta face perse

Au moins te plaise incontinent
Sans que soye trop languoureux
Que la mort vienne hastiement
Du poure & dolent amoureux.

Le dard damours mon cueur tresperse
Et sans auoir allegement
Fortune en sa roue me renuerse
Et mest contraire tellement
Que ne puis iouyr nullement
De mon amour tant sauoureux
Cest le grief dueil & vehement
Du poure & dolent amoureux.

Prince faictz que fortune aduerse
Noppresse plus ce malheureux
Ou quamour ia le cueur ne perse
Du poure & dolent malheureux.

Ballade.

A Vous gente pucelle & gracieuse
Qui auez bruyt a bonne occasion
Destre en beaulte sur toutes sumptueuse
Salut & humble recommandation
De cueur entier par grand expression
De bon vouloir sans aucune infamie

Vous enuoye sans malle intention
Cil qui neut onc ,naura, & na enuye
Daultre que vous aymer toute sa vie.

Lardant desir volunte curieuse
Le grand vouloir & bonne affection
Quay de vous veoir pucelle vertueuse
En mon las cueur faict entrer pression
Et de douleur si grand impression
Que sans cesser est en melencolye
En grand langueur & perturbation
Cil qui onc ,naura, & na enuye
Daultre que vous aymer toute sa vie.

Vostre bonte qui tant est valeureuse
Vostre belle & bonne condition
Vostre face de beaulte plantureuse
Voz bonnes meurs de grand perfection
Ou ie prenoys ma recreation
Quant avec vous estoys, sans villennye
Metant en pleurs & contristation
Cil qui neut onc ,naura, & na enuye
Daultre que vous aymer toute sa vie.

Prince puissant quelle exultation
Auroit mon cueur, de veoir sa dou'ce amye.
Plus ne viuroit en telle passion

Cil qui neut oncq, naura & na enuye
Daultre que vous aymer toute sa vie.

Ballade,

CVeur édurcy plus que marbre ou éclume
Qui na pitie de ton loyal amant
Mais sās cesser dōnes griefue amertume
Fais soupirer, douloir viure en tourment
Son loyal cueur sans nul allegement
As tu vouloir que par griefue entameure
Face de brief douloureux finement
Mon poure cueur, qui tant de mal endure.

Las si tu veulx que mon temps ne cōsume
A te prier voire si humblement
Eltains le feu qui mon cueur tant allume
Et me donne secours benignement
Je pers scauoir, sens & entendement
Je voys mourir la chose est toute seure
Si nas vouloir secourir doucement
Mon poure cueur qui tant de mal endure

Prends doncq pitie des pleurs que te resume
De langoisse & ennuyeux pensement
Du grief soucy & doloieuse escume

Qui mon las cuer' font plurer tendrement
Seuers toy iay meffaiçt aulcunement
Il men deult moult & desplait sans mesure
Pardonne moy, & ayme antierement
Mon poure cuer quitant de mal endure
Prince d' amour tu congnoys clairement
Mes grands douleurs, sans longue proceddure
Qui sans secours font mourir briefuement
Mon poure cuer quitant de mal endure.

Ballade.

LE cuer ie suis la chose nest doubteuse
Dung vray parfaict & tresloyal
amant
Qui pour aymer dame tresvertueuse
Pour luy complaire & servir loyaulment
Sans mal penser ou mal faire aulrement
Seuffre douleur qui par trop mest pesante
En ceste tour en ferme pourement
Ainsi mest forte amour dure & greuante.
En prison suys en tour tresperilleuse
Du dard d' amours naure cruellement
Ayant de noir couuerture angousseuse

Signifiant mon grand dueil & tourment
Dueil angoisieux, dueil grief & vehement
Qui durement nuit & iour me tourmente
Sans s'eslongner de moy aucunement
Ainsi mest forte amour dure & greuante
Je suys recludz en peine merueilleuse
Accompaigne de menu pensement
Avec soucy la chose est trop facheuse
Mais iay espoir & croy certainemēt
Que celle qui ma mys en ceste actente
Me donnera secours benignement
Ainsi mest forte amour dure & greuante.
Prince d'amour regarde doucement
La mienne angosse & douleur vehemente
En prison suys & naure grandement
Ainsi mest forte amour dure & greuante.

Ballade.

LAs & en quoy vous peult auoir forfait
En quoy meffait, peult auoir ou me dict
Ou cōtredit, en quoy vous a mal fait
En quel effect vous a celui desdict
Qui comme a dict, & affermant redict

Sans contredict, que pour vous il endure
Peine dure, qui a mort le conduict
Destre escondict de vous, cest chose dure.

Je nen puis plus tant suys de mal defaict
Amour ma faict, cest oultraige mauldict
Qui sans respit me tourmente & deffaict
Viure en effaict, me faict sans nul deduict
Elle a reduyt, en tristesse seduict
Tout mon deduict, questoit ma nourriture
Et ma nature, a ce souffrir ma duiet
Destre escondict de vous, cest chose dure

Rigoureux mest & trop grief vostre faict
En mon las cuer ce mal est trop induict
Griefue douleur me la tout contrefaict
Naure lauez, & faict tel comme ay dict
A celle fin dont que par vostre esdict
Remis il soit hors de soucy & cure
de tel parler plus nay ie saufconduict
Destre escondict de vous, cest chose dure.

Prince puissant qui toute amour produict
Et vous dame pour qui ce mal me dure
Je vous requiers que naye plus tel conduict
Destre escondict de vous, cest chose dure.

Ballade.

CVeur langoureux bannys de toy lieffe
Crye, gemis, lamente amerement
Ioyeulere & tous esbas delaitte
Iecte sospirs voire profondement
Eslongne toy de tout esbatement
Abrief parler soyas mort & deffaict
Raison le veult, car ie trop mallement
Enuers madame & maistresse forfaict.

Yeulx larmoyez demonstrez ma tristesse
Pleurez helas pleurez bien chauldement
Et arrousez mon visaige sans cesse
Iectans larmes chaudes habondamment
Las vous souilliez ocellader plaisamment
Desormais nest besoing de tel effect
Considere que iay si lourdement
Enuers madame & maistresse forfaict.

Mort haste toy prens deuers moy ladresse
Ie merite mourir cruellement
Ne seuffre plus que viue en tel destre
Deffaectz mon cuer & corps totalement
Haa dieu des dieux quel ennuyeux tourment
Nestoit pas bien mon esprit contrefaict
Daavoir ainsi desraisonnablement

Enuers ma dame & maistresse forfaict.

Princesse las, que iaye allegement
Par la grand pitie & pardon du meffaiet
Ou brief la mort, puis quay si meschamment
Enuers madame & maistresse forfaict

Ballade.

M On affote mon dorelot
Mon doulcinet mon amoureux
Mon mignon mon gentil fallot
Ne foyez iamais souffreteux
Allons nous en iouer nous deux
Ne viuez plus sur le commun
Frappez fort soiez couraigeux
Le vous rendray deux coups pour vng.

Nespargnez point vostre maillot
Et ne foyez iamais honteux
Comme la taulpe & le mullet
Fouillent la terre dentour eulx
Fouillez & ne foyez piteux
Comme vne anguille de melun
Glissez vous au fin fons du creux
Le vous rendray deux coups pour vng.

Or fouillez bien au fons du pot
Car le brouet est sauoureux

B i

Vous y scauez vostre trippot
 Pour y bien iouer en tous lieux
 Or laissez tous voz aultres ieux
 Sans vous trop tenir a aucun
 Forgez frappez soyez ioyeux
 Je vous rendray deux coups pour vng.
 Prince iay lecon precieux
 Doulx & sucre, mais il est brun
 Frappez vng coups aduantureux
 Je vous rendray deux coups pour vng.



Epistre.

Monsieur si vous estiez assure de la prou-
 dence & discretion que vous dictes es-
 tre en moy, vous ne prendriez peine de

mescripre courte ne lōgue lettre, car ou deux
telles vertus cōsistent vne na lieu, qui seruira
de briefue respōce a tout ce que mescripuez de
mō vouloir il est tel, sans iamaïs chāger pro
pos, que ie seray telle que ie doibz estre, & que
ne mestimez estre par vostre lettre voire en
tāt quil me sera possible, & quelque ieune da
me que ie soye, si cōgnois ie biē quen suyuant
ces deux deuāt dictes vertus lō ne se peult des
uoyer Quāt a laudiēce que me demandez ie
ne puy, & ne veulx & sans plus mescripre,
Adieu & ne vous desplaise.

Triolet.

Si ie nay du pain de chapitre
Ie ne chanteray plus en cueur
Ne diray lecon ny espitre
Si ie nay du pain de chapitre,
Gar en montant en ce pulpitre
Me pourroit bien faillir le cueur
Si ie nay du pain de chapitre
Ie ne chanteray plus en cueur.

Triolet double en forme de Dialogue.

I E nen ay plus de quoy, dor ne d'argent
Ie nay plus croix, & ou: dedās ma bource
Pour quel raison, car ie suis indigent
Ie nen ay, plus de quoy, dor ne d'argent
Il fault escrire: a qui, a toute gent
Qui me doibt, Quoy, que chascun me reme
bource
Ie nen ay plus, de quoy, dor ne d'argent
Ie nay plus croix, & ou, dedans ma bource
Ie ne suis plus, quel, coinct propre & gent
Ie nen ay plus, de quoy, dor ne d'argent
Cela me fait, quel, estre diligent
De vous mander, quoy, de mon mal la source
Ie nen ay plus, de quoy, dor ne d'argent
Ie nay plus croix, & ou: dedās ma bource.

Triolet.

DE trop aymer cest grant folye
Ie le scay bien quant a ma part.
Quelque chose que lon en die
De tropayer cest grant folye
En la parfin on en mendye

Qui nen fai& bien tost le despart
De trop aymer cest grant folye
ie le scay bien quant a ma part.

Petit Dialogue.

E Sperant dauoir quelque bien
Damours pour qui tant de mal porte
Comme vng coquin suis a la porte
Mais laulmosnier ne me di&t rien
Trop bien me plains & tends la main
Monstrant la chere fort deffai&te
Laulmosnier di&t, cest a demain
ilz sont couchez laulmosne est fai&te
ie men reuoy tel qu& ie vien
Fors que ma douleur est plus forte
Mais bon espoir me resconforte
Et iendure dieu scait combien
Esperant dauoir quelque bien.

Dizain.

Av mois de mai que l& seignoit la belle
ie vins ainsi son medecin reprendre,
E iiii

Luy tires tu sa chaleur naturelle
Tropfroide elle est:biē scay a quoy mē prédre
Tais toy,dict'il, content ie te vois rendre
Ioste le sang qui la faiēt rigoureuse
Pour prendre humeur en amour vigoureuse
Selon ce moys qui chasse tout esmoy
Ce qui fut faiēt & deuint amoureuse
Mais le pis est:que ce n'est pas de moy.

Rondeau.

Toutes les nuytz que sans vous ie me
couche

Pensant a vous ne fais que sommeiller
Et en resuant iusques auresuiller
Incessamment vous quiers parmy la couche
Et bien souuent au lieu de vostre bouche
En soupirant ie baise loreiller

Toutes les nuytz, &c.

Lors plus pesant que n'est la verte souche
En grand sommeil suis contrainct de veiller
Mais en veillant ne fais que traualier
Quant a mō gre de plus pres ne vous touche
Toutes les nuytz, &c.

Rondeau.

Elle mayme ie le scay bien
Et ie layme: car ie suis sien
Plus que a nulle femme du monde
Puis que tout bien sur elle habonde
De nul aultre ie ne vueil rien
Le cueur d'elle & aussi le mien
Sont liez tous deux dung lien
Qui en voudra gronder si gronde
Elle mayme &c.

Son seruiteur ie me retien
Et son vouloir sera le mien
Si ie y faulx ie vueil que on me tonde
De cueur, de volunte profonde
De sa grace & de son bien
Elle mayme, &c.

Rondeau.

A Mon gre iayme la plus belle
Qui fut onc ne iamaiz sera
En parle qui parler voudra
Iamaiz naymeray aultre quelle,

E [iiii]

Car les bontez qui sont en elle
Iamais femme ne les aura,
A mon gre, &c.

Cest dommage quelle est mortelle
Car quant elle trepassera
Toute beaulte se passera
Et nen demourra point de telle,
A mon gre, &c.

Rondeau.

Qui veult de dame a moy! changer
ya il ame qui sen vante
A tous venans loffre presere
Je ne puis que perdre ou gaigner
Sans y penser trop ne longer
Et que nully ne sen repente,
Qui veult, &c.

Aultrement ne puis eslongner
Le desplaisir que me tourmente
Donc priue suis de mon entente
Sur ma foy ne le puis nyer.
Qui veult, &c.

Rondeau.

Allez vous en a vostre beau loysir
Et de courir iamaïs ne vous lassiez
La mes cheueulx n'en seront arrachez

Je vouloys bien de vous me deffaisir

Long temps y a que iauoye grand desir
De le vous dire, car trop vous me faschez.

Allez vous en, &c.

Ne pensez pas de plus pres me saisir

Ic le vous dictz & vueil que le sachez

En mon amour plus auant ne taschez

Si vous voulez me faire grand plaisir.

Allez vous en, &c.

Rondeau.

Emourez belle vous me ferez plaisir

D Pour ceste nuyt avec moy gesir

Et de bõ cuer vous feray bõne chere

Car au monde ne tiens femme si chere

Que ie foyz vous ne ay tant a plaisir

Or veuillez donc avec moy gesir

Si vostre cuer en a bon desir

Je suis tout prest & le dictz sans ranchere,

Demourez belle, &c.

Mon esperance que iay voulu choytir
Malgre tous ceulx qui en ont desplaisir
Nous deux viurons & ferons bonne chere
Et pource donc si me voulez complaire
Aussi pourueu que auez loisir
Demourez belle, &c.

Rondeau.

Long tēps y a qu'amours auoit pris peine
De me bouter en sa court souveraine
Et me trouuoit tout aussi froit que glace
Ne pour ses fleches ne pour sa douce face
Il ne pouoit me mettre en son domaine.

Lors il changea d'opinion soudaine
Et en ses bras print la seconde Helaine
Que ie tenois pour belle & bonne grace
Long temps ya, &c.

Quant ie la veiz, ie neuz ne nerf ne veine
Qui ne changeast en vne amour certaine
Lardeur me vient & la froideur se passe
Croyez qu'amour neust iamais fait la grace
Comme elle fist en moins d'une semaine
Long temps y a, &c.

Rondeau.

Plus chauld que feu ne, que metal é fôte
Est mō las cueur quamours cōtrainct & dōpte
Apourchasser dune dame la grace
Tout gelle & que en froideur passe
Vêt, neige, & gresle, au temps que bise môte
Nest ce pas bien fort estrange compte
Il brusle & ard damours qui le surmonte
Et si noue en ceste froide glace
Plus chauld que feu, &c.

Car quant son cas a sa dame racompte
Elle nen faict estime ne compte
Mais semble aduis que grand tort on luy face
Plus refroidist, plus de chaleur embrasse
Mon poure cueur, qui languist en tel honte
Plus chauld que feu, &c.

Rondeau.

LE cueur, le corps, le sens, lentēdement
Vous seulle auez voire a cōmādemēt
Le cueur le veult, le corps si appareille
Le sens est prest, lentendement y veille
Ainsi ie suis le vostre euidamment

Mais quant le cuer vous traictez rudemēt
Le corps sen sent, le sang gist froidement
Tant quen douleur lentēdement y veille,
Le cuer, le corps, &c.

Pource donnez au cuer amendement
Le corps fera tout vostre mandement
Le sens pour vous semploira feste & veille
Sans que oultre plus lentendement traueille
Mais prendra ioye avec vous grandement.
Le cuer, le corps, &c.

Rondeau.

POur bien aymer ie ne quiers decepuoir
En blendissant ne fainctes concepuoir
Cōtre lhonneur des dames & pucelles
Mais reiecter toutes malles cautelles
Que vng desloyal pent en lny concepuoir
Si me pouuoys vng iour apperceuoir
Quon me vouldist aymer pour decepuoir
Ie hanterois dames & damoyelles,
Pour bien aymer, &c.

Et sil plaisoit a Dieu que peusse auoir
La ferme amour riche sur tout auoir
De dame lors dessus tous ceulx & celles

Qui ont souffert d'amours les estincelles
De loyaulte tascheroys me pourueoir.
Pour bien aymer, &c.

Rondeau.

In ay pitie, car ie voy a la face
Que grant lagueur vostre couleur efface
N'attendez plus prenez vostre secours
En exerçant par honneur voz amours
Ains que le mal plus auant vous mefface.

Iay grant regret a la fleur qui se passe
Sans que vng amy la recueille ou amasse
Pensez vng peu ou vont tant de beaulx iours.
Ien ay pitie.

Ce ioly temps requerant qu'on leembrasse
Et soubz le faix amoureux on lentasse
Fut il forme pour si treslong seiours
Si vous auez prins ce ply pour tousiours
Ie vous supplie que pour vous ie trespasse
Ien ay pitie.

Rondeau.

Ay pres de moy ma maistresse mamye
Ie vous souhaite vne nuyt & demye

Tous deux couchez soubz vne couuerture
Pour acomplir les oeuvres de nature
Esse pas bien faict a qui a enuye.

Si mon souhait aduenoit en ma vie
Vng poure coup dont iay fort grand enuye
De rencontrervne telle aduventure.

Au pres de moy, &c.

Mon cueur qui faict a present larquemye
Malgre fortune qui tant mest ennemye
Sera deliure: & exempt de pointure
Ay ie dont tort ma douce creature
De souhaiter vous tenir endormye

Au pres de moy, &c.

Rondeau.

PLus ie nen vueil, car raison si oppose
Lequel ma dict arreste toy sans pose
Ne faictz plus cas d'ung biē a tous cōm
Tu as erre pensant que feust aucun
Singulier bien qui vaulsist quelque chose
Quant deuāt moy telz motz on me propos
Trop honteux suys tant que parler ie nose
Puysa part moy ie concludz cest tout vug;
Plus ie nen vueil.

De vous laisser doncques ie me dispose
De vous aymer est temps que me repose
Cela vueil ie que congnoisse chascun
Iay trop este en ce cas importun
Mais puis que estes a tant de gens declose.
Plus ie nen vueil.

Rondeau.

On cueur attéd de recepuoir la proye
M Bruyât cryât par courroux qui meffroye
Mourât de fain, mais cela peu me vault
Quant de mon dueil & soucy ne te chault
Non plus que fai& au charbonnier de croye
Espoir auoie de ton corps ie vouldroye
Voyre si fort que en pieces me mettroye
Pour bien seruir tout contant sans deffault.
Mon cueur attend, &c.

En tout honneur pour toy me combatroye
Plus que ne fist le beau Paris de troye
Qui pour Helaine endura maint assault,
Je te aduertiz quencor suis ie plus chault
En ton amour priant quon me lo&roye.
Mon cueur attend &c.

Rondeau.

TAire ou crier tout reuiēt en vng compte
Quāt ie mesiouys & ma douleur racōpte
Ie nappercoy que ame point sē es maye
Quant ie me taix par preuue lors ie ffaye
Que feu couuert est plus aspre a la fonte
Cry sans secours riens ne gaigne fort honte
Et la silence vng cuer trop fier adompte
Diētes lequel est meilleur a ma playe.

Taire ou crier.

En fin ie voy que espoir saulx me mescōpte
Et que rigueur pitie chasse & surmonte
La ou iay quis seurete damour vraye
Car quelque mal naduersite que iaye
Rien ne my sert a trouuer ayde prompte.

Taire ou crier, &c.

Rondeau.

DV mal que iay helas qui men croyra
Se ie laccuse point ne se prouuera
Ie suis naure voyre a mortelle oultrāce
Et suis seur que sans recongnouissance
A ma plaincte foy lon nadiousterā
Ma neufue playe nul sang ne iectera

Et doute fort que mourir me fera
Sans que lon treuve sur machair l'apparence.

Du mal que iay, &c.

Mon ennemye armee point ne sera
Ne ferremens lon ne luy trouuera
Dont on la puisse charger de cest offence
Et qui pis est iay claire congnoissance
Quatre quelle guerir ne me pourra.

Du mal que iay, &c.

Rondeau.

Pensant au bien que madame ma faict
Dauoir souffert que ie laye embrassee
Mon cueur en a tant de ioye amassee
Que de tous poinctz est resours & refaict
Le iuy ioyeux & de tous poinctz dehait
En elle est toute mon amour embrassee

Pensant au bien, &c.

Brief de laymer iay bien cause en effaict
Car de nulle sa beaulte nest passee
Pourtant me tray cueur, corps: sens & pensee
A la seruir de vouloir & de faict

Pensant au bien, &c.

F i

Rondeau.

V Ne sur toutes iay choisye
A qui iay promis loyaulte
Et elle aussi de son coste
Ma iure mestre bonne amye.
Maulgre mesdisans plains denuye
Seruir vueil yuer & este,
Vne sur toutes, &c.
A toutes feray chere lye
A ffin que rien nen soyt notte
De son bon renom deboutte
Mais iaymeray toute ma vie.
Vne sur toutes.

Rondeau.

E N desirant ce que ne puy auoir
Et congnoissât ce que nequiers scauoir
Force mest bien que desolee demeure
Et quen douleur mon esprit labeure
Puis quainsi est que ie ny puis pourueoir
Regret me fait tant de maulx recepuoir
En attendant, que ne me puy rauoir
Dont il faudra par ce poinct que de meure.
En desirant, &c.

Ma fortune pour plus me decepuoir
Na point voulu la raison concepuoir
Donc prens en dueil pour iamais ma demeure
En regrettant celuy seul a toute heure
Par qui ie ne puis mamour apparceuloir.
En desirant, &c.

Rondeau.

I Ay prins deux poulx en ma chemise
Pour eiter oy siucte
De quoy iay tresioyeulx este
Nesse pas vne belle prise
Sur tous les deux iay la main mise
Ainsi comme vous ay compte
Iay prine deux poulx.
Vestuz estoient de robbe grise
Sangle comme en cueur deste
En effect cest ma volunte
De porter pour toute deuise,
Iay prins deux poulx, &c.

Rondeau.

Vous perdez temps de vous attendre
A mamour vous ne laurez point
F ii

Et pour venir au iuste poinct
Cest grand follye a vous dy tendre.
Bien pouez aultre part entendre
Arruez este. mal a poinct
Vous perdez temps, &c.
Ailleurs vous fault remede prendre
Corps nay pas a vostre pourpoinct
Le ne scay quel mousche vous poinct
De me cuyder voz bourdes vendre.
Vous perdez temps, &c.

Rondeau.

IL sabuse bien sur mon ame
Qui vous cuyde entretenir dame
Le le congnoys bien somme toute
Vous naymez les gens que du coute
Oudampue soys de corps & dame
Sur ma foy ie ne congnoys ame
Que de ce ne nous donnaist blasme
Donc qui en vous sa pensee boute.
Il sabuse bien, &c.

Encor pour vous croistre diffame
Lon dict que vous estes vne femme
Qui nabez darrest grain ne goutte

Pourtant ne fais nulle doubte
Que cil qui vostre amour reclame.
Il sabuse bien, &c.

Rondeau.

A Si grāt tort vous mauez prins en hayne
Moy qui ay prīs par tāt de iours la peine
De vous seruir, complaire & obeyr
Ie ne me puis assez trop esbahyr
Quel occasion a ce faict vous meine.

Seriez vous bien si legere & soudaine
A lappetit dune langue mondaine
Par faulx rapport mestranger & hayr
A si grant tort, &c.

Veu que estes de si grant valeur plaine
Ne croyez pas sans en estre certaine
Que iay voulu vous tromper & trahyr
Si iay rien faict pour vous desobeyr
Diētes le moy sans me tenir en gehaine
A si grāt tort, &c.

Rondeau.

I L me suffit plus ne tiēs compte
De tant aux biens mondains courir

Aussi bien nous fault il mourir
Grans & petis soit Duc ou Conte
Et puis quil en fault rendre compte
Et qua mort ne peult on fuyr,
Il me suffit, &c.

Mais que en paix & sans mescompte.
Sans trop enrichir napourir
Soffisance me vueil nourrir
Moyennement ioyeux sans honte,
Il me suffit, &c.

Rondeau.

E ne vis oncques la pareille
I A vous ma gracieuse dame
Vostre beaulte est sur mon ame.
Sur toutes aultres nompareille.
En vous voyant ie mesmerueille
Et dictz quelle cy nostre dame,
Le nen vis oncques, &c.

Vostre tresgrant douceur resueille
Mon esperit, & mon oeil entame
Mon cueur, donc puis dire sans blasme
Puis qua vous servir mappareille,
Le nen vis oncques, &c.

Rondeau

M On cueur est vostre est si sera
Rien nest que pour vous il ne face
Par le moyen de vostre grace
Vif & mort il vous aymera
De son cas vous aduertira
Sil vous treuve en lieu ou place
Mon cueur
Aduisez donc quant ce sera
Que vous aurez temps & espace
Car son desir si fort la chaise
Que iusques la bon temps naura
Mon cueur, &c.

Rondeau.

I E ne puis bonnement songer
Comme vng loricart estrange
Peult si hardiment entreprendre
De vouloir vne dame prendre
Pour cuydeir out aultre estrange,
Le ne scay qui leur font manger
Pour les vouloir si tost renger
Mais quant a moy ce cas entendre
Le ne puis, &c.

ia y bien vouloir de men venger
Dites que ie suis mensonger
Si ie ne fais bien quelcun rendre
En deusse ie par le col pendre
Car longuement cest os ronger
Ie ne puis, &c.

Rondeau.

¶ Enser en vous ne mest point ennuyeux
Car plus y pense, & plus y voy de bien
Tât que tous aultres fors vous ne me font riē
Si bien men vient ie ne demande mieulx
Ie voy venir des gens de plusieurs lieux
Mais avant tout ie crois quil me plaist bien
Penser en vous, &c.

Et ne congnoys nul bien desloubz les cieulx
Que tant desire que vous veoir du cuer miē
Cest le propos auquel suis & me tien
Pour mon plaisir, sur mon ame ie veulx
Penser en vous, &c,

Rondeau.

EN escoutant les chantz melodieux
De ces plaisans & doux rosignolz

Qui vont disant ainsi ainsi ainsi
Lung deulx me dist passez passez par cy
Et vous verrez qui chantera mieulx.

Fuyez fuyez gens melencolieux
Passez le temps en musique & ieuz
Gaudissez vous & iectez hors soucy

En escoutant, &c.

Tost tost bon vueillez bien estre soigneux
Damour seruir loyaulment en tous lieux
Leur requerant mercy, mercy, mercy
Et sil vous plaist reuiendrez par icy
Ou vous serez plus que deuant ioyeux

En escoutant, &c.

Rondeau.

Q Ven a affaire malle bouche
Mauluais bec & langue legere
Saucuns sont ioyeux & font chere

Quant ce n'est de rien qui leur touche

Se on rit, son chante, son touche
Son va, son vient, auant, arriere

Quen a affaire, &c.

Il fauldroit donc comme vne souche
Estre recluz en la tasiere

Son fefbat par bonne maniere
Mais quil ny ait mal ne reprouche
Quen a affaire malle bouche

Rondeau.

Ar vng cas de nouuellete
Qung amant a excute
P Au iardinet de ma maistresse
Iay perdu lamoureuse adresse
Du posselloire ou iay este

Helas il a tout visite
Hault & bas a sa volunte
Et pris de faict la forteresse
Par vng cas, &c.

Et puis il ma desherite
Car tout ce que auois conqueste
Il ma mis ius a la renuerse
Nesse pas chose bien diuerse
Dauoir si grant auctorite
Par vng cas, &c.

Rondeau.

e Est vng mignon voire gorrier
Cil qui le dresseux est nomme

Vng grand entreteneur de dame
Grand abateur de fille ou femme
Amoureux parfait & entier

Il n'est oultrecuyde ne fier
Chascun se peult en luy fier
Le vous le iure sur mon ame,
Cest vng mignon, &c.

De tous il se fait alier
Nul ne le pourroit denier
De chascun les cueurs il entame
Et de samour fort les affame
Le le vous dis sans denyer
Cest vng mignon, &c.

Rondeau.

Monsieur des mores ne scauez ou cest
Que suis enclos, ou a biē peu dacquest
Au pres du feu mes costez ie rostis
Ou ie mangeuz coqz & chappons rostis
Brief tout est fait ce que veulx sans arrest,
Se veulx iouer, de iouer on est prest
Pource faire, d'argent me fait on prest
Venons au point, nous iouons des houſilz
Monsieur.

Gy suis monsieur, gy suis le lieu me plaist
Dune chose seulement me desplaist
Que ne vous voy, ce sont les seulz motifz
Des desplaists qui sont de moy sortiz
Ien suis dolent, ie ne dis quil en est,
Monsieur, & c.

Rondeau.

Ceste belle petite bouche
Que tant a baisser ie desire
Ma faict ennuyt bien cent fois dire
Quil est bien eureux qui la touche,
On debueroit bien teuir pour lousche
Celluy qui ne la scauroit eslire,
Ceste belle, & c.

Toutes les nuytz quant ie me couche
Ie me plains & trestort sospire
Et disant vray dieu mon doux sire
Faictes la venir en ma couche,
Ceste belle, & c.

Rondeau.

Tant suis frappe de vostre amour madame
Vostre beaulte mon dolët cuer entame

Si viuement, que quant veulx deuifer
Auecques vous pour bien vous aduifer
Du mal que iay, ie ne puis sur mon ame.

Ce faict lamour & trefardante flamme
Que iay en vous plus quē quelque aultre fēme
Dont souffre dueil quon ne scauroit priser.

Tant suis frappe, &c.

Et pour autant que ne puis sans diffame
Vous plus celer lamour dont ie vous ame
En peu de plait: ie vous prie de viser
A mes douleurs en ioyes desguyser
Secourez moy peu sen fault siue ue pasme.

Tant suis frappe, &c.

Rondeau.

Incessammen suis triste & doloieux
Attaint dūg dard trefgrief & lāgoureux
Comble de dueil & si treflanguissant
Que riens ne puis fors questre genissant
Viure en regretz me pensant malheureux
En recordant voz regardz sauoureux
Sans oublier voz faictz tant valeoureux
Larmes & pleurs vont de mon cueur issant.
Incessamment, &c.

Vostre maintien voz dictz tant gracieux
Vostre entretien vostre acueil si ioyeux
Et la beaulte quen vous est florissant
La garnt bonte de vous ressortissant
Dennuy me faict estre tout plantureux
Incessamment.

Rondeau.

DAme fortune mest aduerse
Maintenant ie lappercoy bien
A mon desir ne me vient rien
Par quoy sens quelle mest diuerse
Tout mon bon heur elle renuerse
Et me tient en son piteux lien,
Dame fortune.

Je ne scay pour quoy mest peruerse
Veu que congnoys tout estre sien
Plus mest cruelle qua vng chien
Me demonstrent la face perse.
Dame fortune.

Rondeau.

CE gent bouquet est cause du martyre
De m'ôlas cuer, qui nuit & iour sospire
Seuffre grief dueil, & vit en grant tourment

Cest la raison de lennuÿ vehement
Que ie soustiens ie ne le puy desdire
De ce ne peult encor luy suffire
Mais veult mon cueur a ce donter & duiure
Que vueille aymer ma dame loyaulment.

Ce gent bouquet, &c.

En y songeant, pas nay vouloir de rire
Car mon mal croist & nuyt & iour empire
Tant il mattaint & naure mallement
Et suis certain que sans allegement
Ma vie fera en malle mort reduire,
Ce gent bouquet, &c.

Rondeau.

P Vis quainsi est que ie nay la puissance
De visiter ou veoir celle en presence
A qui mon cueur cest tout habandonne
Mon dur esprit cecy luy a donne
Cuydant pour vray estre d'elle pres en ce
Impossible est que aucunement ie pence
Enuers icelle auoir faict quelque offence
Ce qui me faict estre fort estonne,

Puis quainsi est, &c,

Mō cueur fremit tant est en grand doubtaice

Las belle dame faiçtes y resistance
Et say forfait quil me soit pardonne
Ou autrement si de vous pardon nay
Mon cueur verrez finer en doleance.
Puis quain si est, &c.

Rondeau.

H Aa quel tourment quel peine quel an-
goisse
Quel grief ennuy, las quel soucy moppresse
Quant me souvient dauoir vers vous forfait
De tost finer mon cueur son effort fait
Toute douleur le picque point & presse.
Nuiçt ie ne dors, mon pource cueur ne cesse
De lamenter, soupirer en destresse
Gemir, plorer tant est las & deffait.

Haa, quel tourment.

Las noble dame si scauyez la tristesse
Et le courroux qui a mon cueur sadresse
Quant ie pense que iay vers vous meffait
Ie ne cuyde que neussiez en effect
Pitie de moy, veu le mal qui me blesse.

Haa, quel tourment, &c.



Ballade.

Celuy qui veult tout s^{on} temps maintenir
Les parfaictz droiz de lyesse amoureuse
Doibt a son gre vne dame choisir.
Bonne, belle plaisant & gracieuse
A qui son cuer de pensee ioyeuse
Donne & o^ustroye a servir lyement
Car en seruant, fil se tient loyaument
Peult oster hors de soy mal & soucy,
Et acquerir plusieurs biens doucement
Et attendant de sa dame mercy,

En se souuent par vng ardant desir
Amour luy fait peine si douloureuse

G i.

Que maintesfoys luy faille soustenir
Destranges maux & tristesse angoisseuse
Endure les, esperant que piteuse
Sa dame soit de luy aulcunement
Le vueildelle face courtoisement .
Et se de dueil il a le cuer noircy
Recoyue tout en gre, & celeement
Et attendnat de sa dame mercy

Car se briefuement il veult a bien venir
Et il a dame vng petit dangereuse
Iamais ne doibt estre ne soy tenir
Haultain de cuer , nen maniere oultrageuse
Regarde bien comment la vie heureuse
Est pour seruir & aymer fermement
Celle qui ma enrichy lyement
Dung doulx confort dont ie la remercy
Que iay conquis a souffrir plaisamment
En attendant de sa dame mercy,

Prince, qui veult acquerir largement
De la ioye quamans desirent cy
Il fault auoir secret gouuernement
En attendant de sa dame mercy.

Rondeau.

Grant regret, dueil, courroux & detresse
A Maintenant fault dauec vous departir
Car de bien brief y my fauldra partir
Vous demeurez & fault que ie vous laisse
Las vostre amour mon cueur si fort oppresse
Que de tous pointz en suis pis q ue martir,

A grant regret, &c.

Remply dannuy de douleur & tristesse
Tant que la mort me ferez tost sentir
Lame du corps vous me verrez sortir
Prenant conge de madame & maistresse,

A grant regret, &c.

Rondeau.

E iour dung dimenche matin
Comme parloye a quelque dame
L Sur tous autres veiz sur mon ame
Vng frisque & gorgias tetin,

Aussi polly qung beau satin
Et bien trouffe telle vous clame,

Le iour, &c.

Sil eust entendu mon latin
Diet luy en eusse quelque dragme
En francoys eusse este infame
De luy presenter le hutin.
Le iour.

Rondeau.

DAme ie congnois a vostre oeuil
Que iay enuers vous offence
Mais iamais ie neusse pense
Que men eussiez fait tel accueil.
Car tout bien & honneur vous vueil
Ie me suis trop tost auance,

Dame.

Long temps en porteray le dueil
Pour mieulx estre recompense
Des le iour y ay commence
Pource bien dire le vous vueil.

Dame, &c.

Rondeau.

IE suis banny de ioye & de lieffe
Charge de dueil de courroux & tristesse
Loing de tous biens ie ny ay plus dacten

Mais il fault bien que de ce me contente
Puis quainsi est quil plaist a ma maistresse
Mon cueur en est en si tresdure presse
Tant que la mort bien souuent si loppresse
Atout chascun de cela ie me vante

Je suis banny, &c.

Dieu me vueille remettre en telle adresse
Que desormais tout soucy ie delaisse
Ou qua la mort en brief ie me presente
Et mon vouloir plus ainsi ne me tempte
Sans quil conuient tousiours dire sans cesse
Je suisbanny, &c.

Rondeau.

E ne seray plus amoureux
I Je ny ay pas este heureux
Car il ma trop couste pour lestre
Ien debueroye estre bon maistre
Pour en iouer tousiurs a deux,

Autant ay este malheureux
Pour vng petit aduenureux
Que iamais est possible destre
Je ny seray, &c.

Chascun men deust creuer les yeulx
Puis que corriger ne men veulx
Et me mettre au col vng cheuestre
Pour me mener sus les champs paistre
A la fin en sont les beaulx ieux,
Le ne seray plus, &c.

Rondeau.

Vous mauez ioue de la ruze
Affin de me cuyder plumer
Et du vent me faire humer
En me baillant tousiours la muse

Vostre amour plusieurs gens abuse
En faisant les biens consumer

Vous mauez, &c.

Mais vng iour serez si camuse
Que nul ne vous voudra ayme
Telle vous ferez renommer
Qu'en la fin en serez confuse,
Vous mauez, &c.

Rondeau.

FY damours & de ialousie
Cest vng mauuais manteau deste
Bien affuble en ay este
Sans congnoistre ma grant folye

Den ouyr parler il mennuye
Quant pense quilz mont tant couste
Fy damours, &c.

Et puis en danger de la vie
Brief ce nest que malheurete
On y pert sens biens & sante
Que voulez vous que vous en die
Fy damours, &c.

Rondeau.

IAy faiet aliance nouuelle
Ne scay comment il men prendra
Sil plaist a Dieu bien men viendra
Sur toutes ne demande quelle,
Elle est tresgracieuse & belle
A tout iamais men souuiendra,
Iay faiet, &c.

Aussi suis ie dutout a elle
Chascun lentende qui voudra

Iamais mon bien ne luy fauldra
Celle veult viure en ma querelle
lay faiçt, &c.

Rondeau.

A Vireffois fuz de lauantgarde
Qui va plus tost que la bataille
Frappe ay destoc. & de taille
Mais maintenant ie nay plus garde,

Elle a este lasche & couarde
De soy tenir a la vitaille

Autresfois, &c.

Qui y aura droiçt si le garde
Du mien ie le quicte pour maille
Car a present quoy quil en aille
On ma mis en l'arrieregarde

Autresfois, &c.

Rodeau.

A Rriere bureau de veloux
Ou cuydez vous maintenant estre
Aux champs on vous enuoyra paistre
Et huller auecque les Loups,

Agens n'appartient comme vous'
De vouloir faire ainsi le maistre
Arriere, &c.

Vous serez mis du reng desoux
Affin qu'on vous puisse congnoistre
Vous venez encores de naistre
Et voulez faire le ialoux
Arriere, &c.

Rondeau.

A Vdoux chant de ces allouettes
En ces moys D'april & de May
Je me mettois en grant esmoy
De dire plusieurs bergerettes

La defirois mes amourettes
A les tenir aupres de moy
Au doux chant, &c.

Pour manier leurs mammellettes
Et leur bailler soudain la foy
Tout ainsi que faire le doy
Dessus ces belles herbelettes
Au dault chrant, &c.

Rondeau.

D En prendre deux cest grant oultraige
A femme qui est de raison
Si ce nest en quelque maison
Qu'en peult bien choytir clerck ou paige

Je treuve cela bien sauuaige
En faire si grant garnison,
Den prendre deux, &c.
I'en prendroye vng pour mon v'saige
Qui seroit de bonne achoison
Pour laymer en toute saison
Sans auoir si lasche couraige,
Den prendre deux, &c.

Rondeau.

Vostre bruyt est du tout infame
De se estre ainsi abandonnee
A chascun, cest la renommee
Quid est orde pour vne femme,
Tout le monde vous endiffame
Il se passera ceste annee,
Vostre bruyt, &c.

Plusieurs en ont chante leur game
Qui ne vous pensoient si ruzee
Mais en fin vostre destinee
Sera deshonnestre madame,
Vostre bruyt, &c.

Rondeau.

E tout chascun vous amassez
D Touliours prenez sans estre prise
Sanscrainte den estre reprise
Vous nen aurez iamaiz assez,

Je ne scay pas que vous pensez
Si vous nen voulez la chemise
De tout chascun, &c.

Touttefois voz iours sont passez
Et pource ie vous en aduise
Quelle sera vostre deuise
Deformais, car vous cabassez
De tout chascun, &c.

Rondeau.

D Ame monstrez vostre derriere
Au bastelier cest la riason

Car vous nestes plus en faison
Ausi nest vostre chamberiere

Vostre contenance & maniere
Ce nest que toute trahyson
Dame, &c.

Vous nestes plus qune tripiere
Qui sentez vostre venaison
Et deussiez garder la maison
Comme vne vieille lanterniere
Dame, &c.

Rondeau.

Ay este & suis amoureux
I Dune dame, que point ne nomme
Autant & plus quonques fut homme
Mais en amour suis malheureux,

Quant ie la voy ie suis ioyeux
Plus que nest lempereur de Romme
Iay este, &c.

Ie suis bien fol & glorieux
Pour le bien declairer en somme
Car a tous propos mabandonne

Pour vng autre quelle ay me mieulx.
Iay este, &c.

Rondeau.

Ais que la court sen soit allee
M Et la grant gorre separee
Auray ie point quelque audience
Ie veulx bien piller patience
Tant que la presse soit passee,

Or me dictes dame ruzee
Quant mignons vous auront laiffée
Aurez vous de moy souuenance.

Mais que la court, &c.
Vous me ferez chere meslee
En me donnant quelque accollee
Cest le secret de la science
Mais ie prens sur ma conscience
Que vous serez bien escoullee.
Mais que la court, &c.

Rondeau.

Our tout iamaïs d'elle iay prins conge
P Ie né xueil plus puis que de moy nature

Incessamment quelque mal' me procure
Apperceu & ne lay point songe
Cuydant iouyr ie me suis estrange
Pour lamour dung ayment la creature,
Pour tout iamais, &c.

Mais si dieu plaist vng iour seray venge
Car il aura de telle herbe pasture
Comme iay eu & pis par aduventure
Et si sera trop mieulx que moy ronge,
Pour tout iamais, &c.

Rondeau.

Vostre a iamais par heritaige
Me pouez seurement tenir
Cueur, corps & mes biens retenir
Soubz vne foy & lige hommaige

Je vous declare dauantaige
Que maurez le temps aduenir,
Vostre a iamais, &c.

Sans muer couleur ne couraige
Vueillez songer bien a loysir
En vostre cueur & souuenir

Du beau ieu & plaisant ouuraige,
Vostre a iamais, &c.

Rondeau.

Vis quainsi est ma mieulx aymee
P Que desirez mon aliance
Sur toutes les filles de France
Mon cueur mamour vous ay donnee

Ce ma este bonne iournee
Deprendre vostre congnoissance

Puis quainsi est.

Je vous supply ma desiree
Que de moy ayez souuenance
Car en vous auray ma fiance
Et porteray en ma liuree,
Puis quainsi est, &c.

Rondeau.

T Out se passe fors dieu aymer
Je scay bien a quoy men tenir
I en ay au cueur vng souuenir
Qui mest vng morceau bien amer
Je voudroye estre en la mer

Et nen deusse iamaiz venir,
Tout se passe.

Deformais ie me vueil clamer
Du tout a luy pour le servir
Et y prendre tout mon plaisir
Sans a autre mabandonner.
Tout se passe.

Rondeau.

A Vant la main ie la vous quicte
Elle est trop habille a la luiete
Pour gens qui nont pas grant puissance
Ientendz touchant faict de finance
Car elle est a prendre trop duiete,

Pour grant pourchatz ne pour poursuite
Ne pour bien faire lypocrite
Tout ne vault rien qui nen auance,
Auant la main.

Entre toutes elle est eslite
Pour bien baisser a la pollite
Aussi bien que femme de France
Mais ie pers toute contenance

On ne fait rien qui ne s'acquiesce,
Avant la main, &c.

Rondeau.

A Toutes deux & chascune apart soy
I'en ayme lune, a l'autre sur ma foy
Je vueil du bien de toute ma puissance
Lune vault trop, & de l'autre ie pense
Que cest assez & feusse pour vng Roy

Lune & l'autre feroit beaucoup pour moy
Mais toutesfoys clairement i'appercoy
Qu'il est besoing d'auoir mon esperance,
A toutes deux

Car qui voudroit lune choisir pour soy
Et laisser l'autre, sur mon ame ie croy
Qu'il y perdrait & sens & contenance
Mais bien seroit gaillarde l'acointance
D'auoir seurte en secret & requoy.
A toutes deux, &c.

Rondeau.

H i

Cest chose estrange que damours
Car si quelqun g est huy en grace
Vng autre aura demain la place
Qui ny demourra pas deux iours
On y faict tant de mauuais tours
Que esbahy suis quon ne sen lasse
Cest chose estrange, &c.

Si aucuns y treuvent secours
Si nest ce pas pour longue espace
Car en la fin on les dechasse
Et va tout leur faict a rebours.
Cest chose estrange

Rondeau.

Ardete amour suis cōtrainct de vous dire
D Par ce rōdeau madame, & vous escripre
Mon iugement & ma pensee entiere
Cest que lamour dentre nous deux premiere
En vostre endroit de iour en iour sempire
Sain si en va[ce que ie ne desire]
Assez pouez songer en quel martire
Meetez mon cuer, & en quelle maniere,
Dardente amour.

Je ne scay pas qui vous peut ad ce dui
Veu que neuz onc vouloir de vous desdire
Et suys certain nauoir donne matiere
Ne occasion destre ainsi mis arriere
De vostre amour las ien pleure & fouspire
Dardente amour, &c.

Rondeau.

Celle par qui.y.son nom commence
Le plus du temps est en ma souuenance
Et ne scaurois me garder dy penser
Renoncent tout pour vouloir y penser
En son endroit plus qua fille de France
De la seruir en toute obeyssance
En bonne foy ie feray ma puissance
Miculx aymeroyz mourir que l'offencer,
Celle par qui.y.&c.

Auoir ne vueil iamais aultre accointance
Je suys a elle sans aucune doubance
La ie me tiens & tiendray sans cesser
Honneur le veult, & pour bien le xaulcer
Je la soustiens de vertu la ballance.

Celle par qui.y.&c.

Rondeau.

A Vous seruir ma dame sans discorde
Je desire, puis qu'avez d'une corde
Mon cuer, corde en amoureux acords
Recordes vous d'ung cordial records
Car instrument ne vault rien si n'accorde.
Cordiale ayez misericorde
D'ung accordant qui en paix & concorde
A accorde d'employer ame & corps
A vous seruir,
Si accordez de vray ie vous recorde
Que accorde s'ays sans que i'amaïs discorde
A doulx accords mieulx que flustes & cors
Sans descorder ne mettre nulz discords
Entre nous deux, car mon cuer si accorde,
A vous seruir, &c.

Rondeau.

I Usque a la mort ie tauoys reclamee
Mais vng nouueau ta si bien embasme
Que mon amour n'est plus en souuenir
Et si nay fait bien le vueil soustenir
Chose parquoy deust estre consumee
Car en tous lieux t'ay tousiours estimee

Et saulcun dict que ie taye blasmee
Ie dis que non & le vueil soustenir
Iusque a la mort, &c.

Or mieulx ne pis nen seras renommee
Fors que daulcuns tu en seras nommee
Dame sans cueur, qui ne cest sceu tenir
Dung aultre aymer & a tort forbanir
Celluy qui leust en tout honneur aymee
Iusque a la mort, &c.

Rondeau

PLus chauld que feu ie lāguis par tes yeulx
Et si ne puis mes regretz ennuyeux
Bouter a fin, car ton regard me liure
Feu si tresdoulx quen mourant me faict viure
Soubz vng espoir incertain daüoir mieulx
Comme chandelle est par vent gracieulx
Tost morte ou viue, aussi ton ris ioyeux
Me faict mourir, puis tout acoup reuiure
Plus chauld que feu, &c.

O dame ardente en reffus furieux
Ie te supplie en lhonneur des haults dieux
Fais distiller ton cueur plus dur que cuyure
En eaue de grace, affin que ie men yure

En ton amour, qui me brusle en tous lieux
Plus chauld que feu, &c.
Rondeau.

ENtre voz mains ou iamaïs demourra
Mon poure cuer qui viura & mourra
Auec vous quoy quil en doibue aduenir
Et poursuyura tousiours pour paruenir
En vostre grace au moins mal quil pourra.
Tout vostre vueil entierement voudra
Et pource faire en pieces se mettra
Sil est besoing & en deust il mourir
Entre voz mains, &c.

De deux poinctz lung ou lautre aduiendra
Sil a accord si ioyeux deuiendra
Comme immortelle ferez deuenir
Et si reffuz faictes vers luy venir
Incontinent la mort le surpprendra
Entre voz mains, &c.
Rondeau.

DE vous sàs fin tousiours me souuiēdra
Et sans chāger en ce lieu se tiēdra
Mō poure cuer sàs querir aultre place

Gar il congnoist que vostre bonte passc
Toutes aultres & si le maintiendra.
Aultre que vous iamaïs nentretiendra
En ce faisant si bien se contiendra
Que vous direz quil doibt auoir la grace.
De vous sans fin, &c.

Et scauez vous bien quil en aduiendra
La mort plus tost tout droit a luy viendra
Que mauuais tour iour de sa vie vous face
Et se quelcun vostre honte pourchasse
Tenez assure que lhonneur soustiendra.
De vous sans fin. &c.

Rondeau,

A V lieu du may ie vueil plâter & mettre
Tout mō espoir: sâs iamaïs mē desmettre
En ton amour mais que luy dōnes voye
Riens ie ne quiers fors que souuent te voye
Et que tamour tu me vueille promettre
Desormais plus ne me vueil entremettre
Qua te seruir comme vng serf fait sō mai sire
Pour tasseurer ce rondeau ie t'enuoye
Au lieu de may, &c.

Reprenons cuer, en ioye nous fault remettre

Laiſſons ennuy ſans iamaïs plus ladmettre
Car trop ſouuent noſtre plaïſir deſuoye
Endurons iuſque ad ce que mieulx on voye,
Bon iour mamye prens en gre ceſte lettre
Au lieu de moy, &c.

Rondeau.

L E corps ſe va & le cuer vous demeure
Lequel fera avec vous ſa demeure
Pour vous aymer touſiours tant & ſi fort
Que inceſſamment veult mettre ſon effort
A vous ſeruir iuſques ad ce quil meure
Quil ſoit a vous la choſe eſt toute ſeure
Car de cela ſur ma foy vous aſſeure
Ce nonoſtant que de vous nayt confort
Le corps ſen va, &c.

Las il neſt mal ne dueil qui a moy naqueure
Quant il conuient que ce mal ie ſaueure
De men aller ſans auoir reſconfort
En la ſaiſon que vous deuſſe plus fort
Mon cas compter, hélas ceſt a ceſt heure
Le corps ſen va, &c,

Rondeau.

Vis quil fault que ie le vous die
P Damours ne viennēt pas mes plains
Mais par ma foy ie me complains
Que ma finance mest faillie
Las iay plus dure maladie
Que mes amours, cest bien du mains
Puis quil fault, &c.
Car quant la bource est desgarnie
Et que on na plus que mettre es mains
On nōse aller par tous les saincts
En nulle bonne compaignie
Puis quil fault, &c.

Rondeau.

E layme bien & laymeray
I A ce propos suis & seray
Et demeurray toute ma vie
Quoy quon en die par enuye
Iamais ie ne la changeray.
Ie lay pieca delibere
Qua elle du tout me tiendray
Quelque parole quon en die
Ie layme bien, &c.
Du tout a elle ie seray

Et tousiours luy obeyray
Tant que scaura durer ma vie
Qui a ce faire me conuie
Et pource ie dis & diray
Ie layme bien, &c.

Rondeau.

P Our mamye & dame vous tien
Et de ma part ne quiers aultre bien
Quāt voudrez ie vous diray de bouche
Mon cas au long sur vne couche
Par deffault de meilleur entretien.
Pleust a dieu que vous sceussiez combien
Iay de douleur pour vous vouloir bien
Dont bien souuent mon cuer on touche
Pour mamye, &c.

Mais en tous les lieux tousiours maintien
Que vous auez la grace & maintien
Tant bonne que nul nen approche
De cela ie nauray reproche
Car aultre fors vous ie ne retien
Pour mamye, &c.

Rondeau.

L Es yeulx ouuers ie ne voy goutte
Et moins y voy, plus y regarde
Iay esgare, ce que y regarde
Certain ie suys, de ce que doubte
Ce qui m'attire me deboutte
Trop tost me vient ce que me tarde
Les yeulx ouuers, &c.

Sans me toucher, fort on me boutte
Sans rien sentir mon cuer on larde
Et sans feu fault que brief ie arde
Aueugle suys, & ny voy goutte.
Les yeulx ouuers, &c.

Rondeau.

Q Velque maniere que ie face
Ne pensez pas que ie pourchasse
Avoir en amours aucun bié
Maintenant a toutes me tien
Moins nest lune que lautre en grace
Que ie quier ne que ie trace
Oster aultruy hors de son lyen
Sur ma foy ie ny pense en rien
Quelque maniere, &c.
Combien que quant me treuve en place

En voyant quelque belle face
Ayant doux & gracieux maintien
Croyez que ce voir me plaist tresbien
Mais aultre chose ny pourchasse,
Quelque maniere, &c.

Rondeau.

NEuf ou dix moys cest assez aétendu
Sans pouoir estre ouy ny entendu
De vous dame, que sur toutes aymoye
Je me voy loing de ce que ie pensoye
Et estrange de ce quay pretendu
En cest espoir ie me suis morfondu
Et demeure quasi tout esperdu
Triste & pensif sans anoir bien ne ioye
Neuf ou dix moys, &c.

Puis fault semblant ma trahy & vendu
Et pour payement ma dict & respondu
Que vostre amour a iamais ie nauroye
Parquoy vault mieulx quailleurs ie me pouruoie
Puis quainsi est que iay mon temps perdu,
Neuf ou dix moys, &c.

Rondeau.

Gardez le gouffre perilleux
Et le trou puant dangereux
Qui tant de gens de bien affole
Car il engendre la verolle
Qui est vng mal contagieux
Il est en lieu ort tenebreux
Bas & obscur dont pour le myculx
Le conseille en briefue parolle
Gardez le gouffre.
Il est mauldict & malheureux
Qui en veult estre curieux
Et tiens vne personne a folle
Qui na este en bonne escolle
Sil ne publye en tous lienx,
Gardez le gouffre, &c.

Rondeau.

In ay assez sonnez a la retraicte
Dueil & ennuy qui ma ioye auez traicte
Au lac piteux de dueil & desplaisir
Car pour vng seul trāsitoire plaisir
Mille douleurs me viennent faire feste
Pour vng moment que ce plaisir me preste
Sur moy douleur vng iour entier arreste

Ne venez plus donc le mien cueur saisir
Ien ay assez, &c.

De vous laisser souuentefois mapreste
Mais de tant plus vous me troublez la teste
Tant que ne scay de quel coste gesir
Ne venez plus desormais me cherir
Ie le vous dictz & vous en admonneste
Ie n ay assez, &c.

Rondeau.

Vous seullement auez sur moy puiffâce
Et ne fault ia quautre femme saduâce
Dec ômâder ientendz en mō endroit
Car sur ma foy la peine elle perdrait
Ie ne luy scauroys faire obeissance
Vostre ie suys nen ayez deffiance
Et vueil mettre corps & biens & cheuance
A bien seruir loyaulment & a droit
Vous seullement, &c.

Il me suffit dauoir vostre accointance
Car ie ne quiers ailleurs prendre alliance
Mais que sans plus me vueillez faire droit
Seuez comment traicter il me faudroit
Comme celluy qui ayme par oultrance.
Vous seullement, &c.

Rondeau.

Ceste fillette a qui le tetin point
Qui est si gente & a les yeulx si verds
Ne luy soyez ne rude ne peruers
Mais traictez la doucement & a point
Despouillez vous chemise & pourpoint
Et la iectez sur vng liēt a lenuers,

Ceste fillette, &c.

Defferrez luy les genoulx apoint
En luy disans plusieurs motz couuers
Incontinent que les verrez ouuers
Donnez dedans & ne lespargnez point,
Ceste fillette, &c,

Rondeau.

Helas frappez tout bellement
Mon amy car ie suis tendrette
Vostre ouuraige tresbien me haitte
Mais que aillez tout doulcoment
A ce premier commencement
Pource que ie suys trop ieunette
Helas frappez, &c.
Or recommencez hardiement
Donnez dedans la voye est faicte

Nen seuffrez aucune dilette
Mais mon amy tout promptement.
Helas frappez.

Rondeau.

Celuy qui v ous regardera
Sil na le cueur dur & entier
Sera cōtrainct de vous aymer
Et iamais ne sen gardera
Tandis que temps se passera
Laissez le vng peu besongner,
Celuy.

Quant cela vous demendera
Point ne le debuez refuser
Et sans plus mot en diuiser
Tresvoluntiers le vous fera
Celuy, &c.

Rondeau.

MA bonne amye vnicque & singuliere
De tresbon cueur & de pensee entiere
Treshumblement a vous se recommande
Le vostre amy, & ce rondeau vous mande
Comme a sa dame & amye treschere

En ensuyuant la facom coustumiere
Des amoureux viuans soubz la banniere
De Cupido, lesquelz ce mois de May
Ma bonne amye, &c.

Ont de coustume enuoyer vng verd may
A leur amye & dame singuliere
Pour mon acquict ma bonne amye & chere
Tenuoye ce may en te faisant priere.
De le vouloir recepuoir sans esmoy.
Ma bonne amye.

Rondeau.

LA teneur de cent mil escuz
Et le dessus de ma maistresse
Souhaite pour prendre lyesse
Et ne faire guerre que a culz
Avoir mes ennemys vaincus
La teneur, &c.

Toujours sante avec ieunesse
Souhaite pour prendre lyesse
Lors lairroyz ie liures & luctz
Pour empongner tetin ou fesse
Iamais ie nengendrois tristesse

Mais chanteroye avec Baccus

Lateneur, &c.

Cent mil escuz & la monnoye

Et Paradis quant ie mourroye

Plus ne scauroys que souhaiter

Fors vne dame de mon mestier

Aucunefoys quant ie pourroye

Cent mil escutz tous au soleil

Dedans vng bauldrier de velours

Puys dormir quant on a sommeil

Avec sa dame par amours

Sans mal penser.

y.l.c.



Superscription

Courez epistre allez en diligence
Vers celle la, qui me tient en souffrance
L'aduertissant de ma dure detresse.
Respondez, ou prenez aultre adresse.

Epistre.

Nouuelle amour & nouuelle couleur
Souuentefois rengreigēt ma douleur
Perdant propos & toute contenance
Si que tousiours ie pense & contrepense
Comme pourray, la vostre grace auoir
Ie prie amours men donner le scauoir,
Ien suis souuent en si grant fantasie
Que maint chastel ie compose en Asie
[Comme aultresfois] me pouez auoir veu
Assis a table escrire au despourueu
Vostre doux nom, se sont damours les sons
Parlez a moy, ie respons des chansons
Quant ie vous vueil de mon cas aduertir
Crainte & amour men viennent diuertir
Ainsi craintif ie demeure confuz
Comme celluy qui craint le reffuz

Lors que ie sens la vostre halaine douce
Mon cueur ioyeux, de grant aise me pousse
Sesiouyffant en sa maison petite,
Dont toy absente, il se courrousse & triste
Dedans mon li& gisant le plus souuent
Le tourne & vire comme cochet au vent
Et quant ie vueil reposer ou dormir
Pensant a vous, ie me prens a gemir
Mon temps ie passe en trespiteuses nuy& z
Voyla comment ie passe mes ennuy& z
Mais constamment ie prendray reconfort
En esperant que mayderez, au fort
Conclusion, ioyeusement suyuray
Mon entreprise, le myeulx que ie pourray
Sans penser en ce aucun deshonneur
Et contre tous soustiendray vostre honneur
Si ie dy mal ne men vueillez reprendre
Il fault chasser qui veult a la fin prendre,
Or pour finer le myen piteux propos
Meilleur qua moy, dieu vous doint le repos.

Secret & loyal,
Eesperant myeulx



Huyctain.

V Ng visaige couperose
 Estincele de bubelettes
 Vis lautre iour tout arouse
 De saphirs rond commes burettes
 Vng nez farde comme rosettes
 Assis sur vng rouge museau
 Sil neust oublie ses cliquettes
 Ieusse dict quil estoit meseau
 Aultre huictain a ce propos

DEmander ne fault aux deuins
 Qui nous a ainsi atournez
 Par tauerniers brouilleurs de vins
 Gros bourgeois auons entour nez

I iiii

Sont les biens que nous ont donnez
Les tauerniers en noz buuettes
Voyez noz nez bien bourgongnez
Ne reste plus que les cliquettes.

Huictain.

Allez sospirs plus viste que le pas
Ne destournez a dextre ne fenestre
A bien courir ne vous espaingnez pas
Tant que trouuez madame dans son estre
Et doucement luy donnez a congnoistre
Qua sa pitie, son serf se recommande
Et de bon cuer pres d'elle voudroit estre
Mais il ne peult, selle ne le commande

Huictain.

LOyal amy maistre Denis
Poete ioyeux a force nids
Comme vous pouez bien scauoir
Je vous prie faictes men scauoir
Car dentre nous tous les esbas
Si sont quasi demeurez bas
Pource vous vueil bien aduertir
Que de nous le fault departir

Huyctain.

Emme pui parle de legier
F La coustume nest pas trop belle
Et qui sentremet de iugier
Des faictz daultroy & nompas d'elle
Celle qui se repute telle
Que se quelle dit est bien faict
Elle se brusle ala chandelle
Riens ny a au monde parfaict

Huyctain.

F Emme dacueil & amytie
Pour festoyer gens a plante
Qui auez quis amys en table
Pour parler de ioyeufete,
Le temps nest tel quil a este
Riens ny vault parler vacabond
Cest folie que de vanite
Ceulx qui ont eut le bruyt ont le bond.

Triplet.

Esverriers portent les ostilz
L De quoy on meit les haultx bōnetz
Pour gransmoyens ou petis

I iiii

Les verriers portent les ostilz
Affin qu'on boiue d'appetis
Dedans leurs verres clerchez & nechez
Les verriers portent les ostilz
De quoy on met les haultz bonnetz.

Dixain.

D Eux hommes expertz a le faire court
Vng iour voulurent poster en court.
Leurs bottes furent si mal oindtes
Quilz ne vindrent a leurs attainctes
Ilz pensoient tous venir au dessus
De ce gentil officier Dussaulx
Et auoient quelques escuz amassez
Pensant iouyr de son office
Le vent nont eu pour eulx propice
Car sans courir ont este lassez.

Dixain.

S Eigneur Dussaulx huissier tresbraue
On ma dict que tenez du graue
Ce que pas ne croy facilement
Et pense que cil qui le dict ment
Nonobstant ce, amy tressaige

Honneur aymez comme homme saige,
Vostre nature en ce, ne deffault
Je vous supplie que sans deffault
Comme a vostre petit nouice
La vostre amour, me soit propice.

Dixain.

V Ng aduocat de plaider on pria
Qui si cōsēt, soubz espoir de gaigner
Si mal aduint que le fac oubliā
Dont contrainct fut au logis retourner
Sa femme lors trouua sans sestonner
Qui de son clerc prenoit esbatement
Or catdist il je voy certainement
Que coqu suis, point ne fault que me cache
Non estes non, respond celle qui ment
Ce nest riens fait qui au bassin ne crache.

Dixain.

P ierre bouuille mon amy
Il y a pres dan & demy
Que nostre amy est trespasse
Cest fait, requiescāt in pace
Des bons cestoit loultre passe

Il fault qung chascun y passe
En sente nous vueil dieu tenir
Pour la bande entretenir
Je vous subzhaite sans course
Mil escutz en vostre bourse

Dixain du tablier.

LE ieu damours, ou ieunesse s'esbat
A vng tablier se peult accompagner
Sans le tablier les dames on rabat
Puys le tric trac, il conuient preparer
Ce ieu tric trac auant que separer
Plusieurs fait Iehan, n'este pas ieu honneste
Qui le ioueur par nature admonneste
Le temps passer gay & ioyeusement
Mais au deffault de trouuer la renette
Il sen ensuyt le grand ieu du tourment

Dixain.

ERere thibault seiourne gros & gras
Tiroyt vng iour vne garce en chemise
Par les treillis de sa châbre, ou le bras
Elle passe, puis la teste y a mise
Et puys le seing, mais elle fut bien prise

Car le fessier y passer ne peult oncq
Par la mort bieu se dist le moyne adoncq
Il ne me chault de bras, tetin ne teste
Passez le cul ou vous retirez doncq
le ne scaurois sans luy vous faire feste.

Douzain.

I Alloys mes heures barbottant
Sur vng barbier ma barbe oster
Et me cousta ma barbe autant
Comme vne messe a barbotter
Le barbier qui ma barbe osta
Après quil meust ma barbe oste
De sa main il me barbotta
Qui de noir estoit barbotte
Iamais ne viz tel barbotteur
Car il nestoit qung barbottant
Cil qui fut de ma barbe osteur
Et me cousta ma barbe autant

Rondeau.

C E nest quen faulte de la croix
Maillee a lenuers de la pille
Que ce Rondeau cy ie compille

Craignant des Angloys les escroix.

Plus ie vis plus en debte crois
Pauurete me tient son pupille
Ce nest, &c.

Sy aux Angloys de qui iacrois
Ie ne compte argent a pille
Ilz me feront mettre a la pille
Au vertiust ainsi que ie crois.
Ce nest quen, &c.

Rondeau.

Q Vi doibt & paye en est il quitte
Cela ie demande a scauoir
Vous le me ferez assauoir
Sil vous plaist & si bon men quicte.
Qui cest oblige ainsi saquitte
Et me semble fait son debuoir
Qui doibt & paye, &c.
Bien est vray que vostre merite
Requeroit bien de mieulx auoir
Le present nest pas en lauoir e
Mais au bon vouloir qui saquitt ,
Qui doibt & paye, &c.

Rondeau.

E fuyz apres & la poursuyz
I Mais mon faict gist tout en balance
Car quant ce vient a baissier la lance
Ie ne scay ou diable ien fuyz
Quant elle me fuyt ie la fuyz
Puyz soudain par grant insolence,
Ie fuyz apres, &c.

Il fault dire que ie ne puyz
Et que cest faulte de vaillance
Ou que cest quelque deffaillance
Car soudain ie la laisse, & puyz
Ie fuyz apres, &c.

Rondeau.

I E quicte tout fors que le vin
Et sy ne vueil plus nulle aymer
Car en amours, atant daymer
Quon en vault pys a la parfin
Damours ne seray plus affin
Par raison qui me vient sommer
Ie quicte tout, &c.
Ne iamais iour, soir, ne matin
Des amans ne me vueil nommer

Men blasme qui me voudra blasmer
Car quant a moy pour faire fin,
Le quicte tout, &c.

Rondeau.

POur reuerdir desormais iay emprís
A ma deuise, de porter ver & gris
Qui signifie que ie suys en substance
Delibere de viure a maplaisance
Dautre facon que ie nay pas aprís
Si ne fuz ie oncq de rien qui soyt repris
Fors daymer trop, ou iay este surprís
Mais tout effoys ie prens en patience,
Pour reuerdir, &c.

Le ioyeux vert en son noble pourpris
De gayete porte le loz & pris
Dont ien ay faict en mes habitz finance
Car par le gris ie viz en esperance
Ve la comment deux couleurs iay compris.
Pour reuerdir, &c.

Rondeau.

MAdame mamye si iestoye
Couche aupres vostre couste

Si ie nestoys bien tost oste
Deuinez que ie vous feroye
Le corps bieu ie vous bluteroye
Car ien ay bonne volunte
Madame.

Et scauez vous que ie voudroye
Quaprest il nous feust apporte
Confitures a grand plante
Et puy ie recommenceroye.
Madame.

Rondeau.

CHâtres farceurs, qui laissez la musique
Pour ensuyuir deormais la pratique
De sōgecreux, en iouât ryme & farce
Ayez esgard quon ne sen mocque ou farce
Ceste science est en vous trop heticque
Le droit si diēt qung ecclesiasticque
Ne doibt ainsi iouer en lieu publicque
Rymer, farcer, faisant layde grimace,
Chantres farceurs, &c.
Beaucoup mieulx vault de peur quon ne vous
picque
Qua bien chanter vostre gorge sapplicque

En delaisant ceste tressolle chasse
Car si de vous, se mocquer on pourchasse
Confuz serez, sans aucune replicque
Chantre farceurs.

Rondeau.

Celuy qui emblera ce liure
De le rendre face debuoir
Et ia ne fauldra dauoir
De son maistre vng solz pour liure
Aultrement sil ne sen deliure
La chasse on luy fera auoir,
Celuy qui, &c.

A homme viuant ne la liure
Pour or ou argent en auoir
Car son nom pourra bien scauoir
Sil ne faiët du fol ou de liure,
Celuy qui, &c.

Rondeau.

Quelque pource homme que ie soye
Se ma dame tenir pouuoye
Entre mes bras dedans vngliët
Ie habandonne que on me pendist

Si bien tost la grace nauoye
Tous mes cinq sens traueilleroye
En telle facon que feroye
Partie de son appetit

 Quelque pource &c.
Se elle a chaleur ie lestaindroye
Se elle a froict ie leschaufferoye
Par vng tresgratieulx delict
Ie scay oule ieu daymer gist
Aussi bien que homme que ie voye
 Quelque pource &c.

Rondeau.

I E ne suis pas de ces gens la
Qui font neuf ou dix foys cela
Quant ilz sont avec vne femme
Mais pour vne foys sur mon ame
Ie le fais bien & puis hola
Quelque foys vne men parla
Et en men parlant macola
Mais ie luy dist par dieu ma dame
 Ie ne suis pas de &c.
Incontinent elle sen alla
Et pas gueres ne le cela

Dont plusieurs men donnerent blasme
Mais qui ne vouldra si ne mame
Car a parler brief de cela.

Je ne suis pas, &c.

Rondeau.

AV plus offrant ma dame est mise
Et au dernier encherisseur
Je ne scay cy cest par honneur
Mais ie nen prise pas la guise
Elle me auoit sa foy promise
Mais ie voy que elle a mis son cueur.

Au plus offrant.

Etpource ien quiete la prise
De estre nomme son seruiteur
Gar auoir nen puyt que malheur
Aussi ie laisse lentreprinse.

Au plus offrant, &c.

Rondeau.

DE moy nest plus rien ie ressemble
Estre par vous moins vif que mort
Car douleur mō cueur poict & mort
Dont dangoesse fre mit & tremble.

Ha iendure plus quil ne semble
Et se pitie ne vous remort
De moy nest plus, &c.

Ioye sen fuyt & de moy se emble
Pour vous seruir & aymer fort
Las si secours & reconfort
Ne me enuoyez tous deux ensemble,
De moy nest plus, &c.

Rondeau.

Quelque beau semblant que ie face
Deuant les gens quant suys apart
De dueil mon las cueur fend & part
Ie prie a dieu quil me defface
Car ma douleur toute aultre efface
Ne vng seul nay pour ma part
Quelque semblant, &c.
En plains & pleurs baigne ma face
Regrettant la mort par qui part
Lasme dung chascun, & depart
Ne pas nay paourque me defface,
Quelque semblant, &c.

Rondeau.

I E ne porteray iamais gris
Car en le portant iameſgris
Quant celle ougiſoit mon eſpoir
Ma mis en voye de deſeſpoir
Dont iay grand paour & ameſgris
Noye ſoit au fleuve Tigris
Ou tue du ſerpent Tygris
Par qui ceſt, mais a mon pouuoir
le ne porteray iamais gris,
Touſiours feray plainctes & crys
En mes chantz & en mes eſcrips
Au lieu de gris porteray noir
Car mys ma tout a nonchalloyr
Puis que deſconfort ma ſurpris,
Ie ne porteray iamais gris.

Rondeau.

S Ainct Gabriel ie vous appelle
Enuoyez moy bonne nouuelle
Ou ie ſuys hors de tout eſpoir
Dont mon cuer eſt veſtu de noir
Pour vne douleur que iay a elle
Ie mourray en ceſte querelle
Sans auoir plaiſſance nouuelle

Iamais nauray autre vouloir
Saint gabriel. &c.

En piteulx plains souuant mesueille
Plain dune douleur nompareille
Et qui pis est ne puis scauoir
Se ie doibz longuement auoir
Si tresdure vie & cruelle.
Saint gabriel. &c.

Rondeau.

LE voulez vous bien
Dame que ie couche
Faiçtes moy ce bien
Dedans vostre couche
Et diçtes combien
Voulez que iaprouche
Le voulez vous bien
Tout le plaisir myen
Sera que ie touche
Sans plus vostre bouche
Et du surplus, rien.
Le voulez vous bien.

Rondeau.

Vr vng liēt mollet bas & quoy
S Deuisant sans mesdire dame
Je me trouuay pres de ma dame
Qui fut esbahy, ce fut moy
Pardon luy demande, pourquoy
Me dist elle, suys ie pas femme,
Sur vng liēt mollet, &c.
Je la prins par le petit doy
En la baisant, amy me clame
En mestandant, elle se pasme
Conseillez moy, que faire doy
Sur vng liēt mollet, &c.

Rondeau.

Ven diētes vous, mon vouloir est
Q A vous monstrier que ie scay faire
Et en effēct pour vous complaire
De tout mon corps vous feray prest
Iay tousiours la lance en larrest
Pour iouster vela mon affaire
Quen diētes vous, &c.
Si vous voulez me faire arrest
Vous scauez quil mest necessaire
Tant que viuray sans vous meffaire

De vous seruir ien seray prest
Qu'en dictes vous.

Rondeau.

Pour vng petit coup a lemblee
Vng baiser ou vne accollee
Qui ma faict tout le bien du monde
Raison veult elle que on ce fonde
Den parler tant a la volee.
Sy ien debuoyz estre affollee
Et de tous maux estre comblee
Si vous refuse quon me tonde.

Pour vng petit coup.
De craindre des gens la hullee
Cest follye, car a longue allee
Ilz se tairont, dieu me confonde
Mon amy si ne vous suys ronde.
Quant de nous sera l'assemblee
Pour vng petit coup.

Rondeau.

Si pensees estoient visibles
A chascun ie croy quon feroit
Maintes choses, dont lon seroit

En douleur & ioyes terribles
Lon verroit choses impossibles
Dieu scait la peine qu'on auroit
Si pensees estoient, &c.
Les sotz deuiendroient sensibles
Pensez que tout ce changeroit
Lung aymeroit, lautre hayroit
Ce seroient manieres horribles
Si pensees estoient, &c.

Rondeau.

A Pres quinze ans vienēt les vingt & trēte
Après ceulx la, fault venir a quarante
Puis a cinquante quant on a le loysir
Que reste plus, fault vng baston choytir
Pour appuyer vieillesse trop vrgente
Ainsise passe la florie iouente
Les iours premiers ont leur premiere vente
Et tout cela se tourne a desplaisir
Après quinze ans, &c.
Car entre deux fortune violente
Cause trauaulx & peine moult dolente
Et faict plusieurs trop mallement gesir
Et puis la mort ce vient encor saisir

Qui prend de tous son ordinaire rente
Après.xv.ans.

Rondeau.

T on vous aymera fera
E Cest bien raison ma damoyelle
Pensez vous pourtant questes belle
De naymer qui vous aymera
Et puy quant lon vous en prira
Vous trencherez de la rebelle.
Et on vous aymera,
Vostre oeil ia ne reposera
De toutes pars gens il appelle
Mais dhonneur quil en soit nouvelle
Jamais mention nen fera.
Et on vous aymera fera.

Rondeau.

O R mauldiēt soit il qui en ment
Quon doibue aymer, si loyalment
Vue dame de tel affaire
Qui ne veult iamais nul bien faire
Sinon des maulx bien largement
Mais seruez la bien doucement

Et vng venu nouvellement
En aura pour vous le salaire.

Or maudict soit il.

Amen de moytout hardiment
Car ie pense bien aultrement
Voire mais cest tout du contraire
Desormais il se fault retraire
Disie vray ouy vrayment.

Or maudict soit il.

Rondeau.

L Euez ces couurechefz plus hault
Qui trop courent ces beaulx visaiges
De riens ne seruent telz vmbraiges
Quant il ne faict halle ne chault
On faict a beaulte qui tant vault
De la mussier trop grans oultraiges.

Leuez ces couurechefz.

Ic scay bien qua danger nen chault
Et pense quil ayt donne gaiges
Pour entretenir telz vsaiges
Mais lordonnance rompre fault.

Leuez les couurechefz.

Rondeau.

A Vtant en emporte vne mousche
Comme taster le gent tetin
A ma dame soir & matin
Ou a lheure quelle se couche
Puis si vng peu d'elle on saprouche
Pour baïser son gent musequin
Autant en emporte vne mousche.
Et sil y auoit escarmouche
Pour lentremesler du butin
En frappant chascū vng tatin
Seullement bouche contre bouche
Autant en emporte vne mousche.

Rondeau.

M Ais qui grant diable yourniroit
Si vous croyez vostre couraige
Car il est par bieu si volaige
Que eschapper nul ne luy pourroit
Estre loyal il ne pourroit.
Il en ayme tant que cest rage.
Mais qui grant.
Le monde bien deceu seroit
Sil croyoit vostre couraige

Il en viendroit trop grant dommaige
Chascun estre ayme cuideroit
Mais qui grant diable.

Rondeau,

I En quicte lart damoureuses brunettes
Et le delduyct des hardelles finettes.
Car desormais puy que dure vieillesse
Maulgre mes dens me tient de court en lesse
Plus ne feray trembler fers desguillettes
De me trouuer en petites logettes
Chambres parees iardins & maisonnettes
Ouque lon ioue a fesse contre fesse

Ien quicte lart:

Je ne vse plus que de vieilles lunettes.
De larges chausses & longues aguillettes
Qui sentent trop le refrain de tristesse
Dont desormais a faire gentillesse
Qui puisse plaire a femme ny a fillettes
Ien quicte lart.

Rondeau.

C Hautons trestous Gaudeamus
Et ne soions ne sours ne mutz

Puys que la vinee est planiere
Et puys par tresbonne maniere
Disons Te deum laudamus
Mettons les bouchons aux hus
Aussi la fueille sur les rus
Et alons boyre sans priere

Chantons.

Mercions le dieu de lassus
Qui nous enuoye des biens sa ius
Car nous ne beurons plus de bierre
Cidre & ceruoyse sont arriere
Ostez tout nous nen buons plus

Chantons trestous.

Triolet.

EN reuenant du bois laultrier
Iouy le doux chant des oyseaulx
Qui me fist moult esmerueiller
En reuenant du boys laultrier
Iouy le doux chant des oyseaulx
Le rosignol au franc gosier
Disoit mieulx que les estourneaulx
En reuenant du boys laultrier
Iouy le doux chant des oyseaulx.

Frette

Vent

Pire

Fri

Fert

Vent

Pour

Ic

Dont

T i u, b i g i e n p n y a s.

Son. t l te pour nir Son,

Par

Haittez les

les

Tout

Les plus

Sont

Vent



pris

bien

Vent,

Sy

Las

g

plus,

que

Sans L.	ie	liers	bien.
	is	sans	melez

Il a la conscience bien
 Le cuer aussi bien plain dor Dure
 Qui pour ce monde qui si peu
 Pert Paradis qui tousiours

Diète pour meüre es heures
 de quelque dame.
 De ma maistresse suys mal diète
 Je ne fers que de contenance
 Qui memblera ie len quide
 En deschargeant sa conscience.

Dizain.

V Ne dame du temps passe
 Veistes dimenche entretenue
 Dung vieil gentil homme casse
 Qui auoyt la barbe chenue
 Adonques la soubhaitastes nue
 Aupres de luy, mais puis quil tre mble
 Et ve a que mort elle ressemble

L

Monsieur sy pitye vous remort
 Ne les faiçtes coucher ensemble
 De peur quilz engendrent la mort.



De la situation de la ville de Chastres pres
 montlehery lieu fort plaisant & delectable.
 L. C. S.

A Tout qui veullent viure a plaisir
 Le leur supplie par grand desir
 Veoir de Chastres la bonne ville
 Qui cinq centz trentesept & mille
 Fut commencee, le huytiesme iour
 Du moys Daoust sans y faire long seiour
 A clorre. de meurs & de fossez.

Aussi de portes fortes assez
Pour bien viure en paix & seurement
En decorant monsieur saint Clement
Qui est du lieu la grand esglise
Au plus hault de la ville assise
La sonnerie en est iolie
Bien accordante en melodie
Daornemens est bien parce
Et de vitres bien ornee
Belles chappelles de tous costez
Et les allees tres bien vulteez
Au dessus est le cymitiere
Tresbien cloz deuant & derriere.
Vng peu au dessonbz de lautre main
Est leglise monsieur saint Germain,
De lautre coste est lhostel Dieu
Pauures son recueillis en ce lieu
Il ya chappelle doraison
Ou se disent messes a foison
Et par deuers la porte Estampoise
Vous auez leglise saint Blaïse.

A Chastres ya bonnes portes
Qui la rendent beaucoup plus fortes

Ville plaissant & en fort beau lieu
Et belles halles tout au meillieu.
Puis au bout du pont le beau portail
De pierre blanches comme cristail
Tres bien couuert de bonne ardoise
Et au dessus plomb bien a laise,
Le circuyt de la ville, de murs
Et tresbien cloz de cailloux fort durs
Bonnes tours assises par compas
Ou de mesure faulte na pas
Bien perrees pour lascher en defferre
Canons & traitz aduenans a la guerre
Les tossez ou leaue viue est courant
Fort bien dresse z, puis au demourât
Ruisseaux aussi clairs que fontaine
Leaue de la ville est bonne & saine
La ya maintes hostelleries
Pour bien loger grosses seigneuries
Et gens destat acoustrez comme fault
Vous ny trouuez de biens aucuns deffault
Tant & bien faicte par bons deuis
Que myeulx ne pourroyt a mon aduis.
Secret & loyal.
Esperant myeulx,

Dizain de l'acteur au nom du dresseux
sur la mort de conichon.

P Res du cercueil dung amoureux gisant
Mort & amour vîd'et deuât mes yeulx
Amour me dist la mort test plus duysât
Car en mourant tu viuras beaucoup mieulx
Alors la mort que regnoys en maintz lieux
Pour me naure son fort arc enfonça
Mais de malheur sa flesche moffença
Au propre lieu ou amour mist la sienne
Ainsi son dard seullement auança
Celluy damours en la place ancienne

L'acteur a pierre bounille parlant de
La mort du dresseux son amy
Dizain.

N Etesbahys cher amy sy la mort
Le nostre amy tantost a mys a mort
Car engendre fut mortel & nourry
Pour paruenir en terre tost pourry
Côme tu scais il nous fault tous mourir
Jeune & vieulx la nous conuient courir
Ainsi la dieu long temps a ordonne

Pource il ne sen fault poinct estonne
Gar chascun scait que les bons trepassez
sont myeulx que nous car leurs maulx
sont passez.

Triolet.

Quant a pourrir viendra ta pense
pansion sera de vermyne
Myné perdras & contenance

Quant a pourrir viendra ta pense
pense que poinct nauras plaissance
En ce monde plain de tamyne

Quant a pourrir viendra ta pense
Penssion sera de vermyne

A ma dame que ientendz estre seule
En ce monde.

Espitre.

Comme le feu de nature ellement.
Par son ardeur & naturellement
Hors d'ung vaseau flotât vnde apres uide
Quant la chaleur plus que l'humour abonde
faict ressortir la bouillante liqueur
Ainsi ma dame, le myeu enflambe cueur
Bruslant au feu dunc amour vehemante

Qui nuit & iour le poursuiet & tourmante
Ne peult porter plus lamoureuse charge
Mais il couvient quil trespasse la marge
En respandant vers vous ses plaintz & cris
trop plus piteux que ie ne les escriptz
Or pleust a dieu sans empesche ou barriere
Que tout ainsi que par vne verriere
Par le cler iour outree & trespasse
Vous peussiez veoir le fondz de ma pensee
Et par ce veoir lamour estincelant
Que ie ne puy vers vous estre celant
Arquoy madame vous escriptz cest epistre
P Pour transporter mon liberal arbitre
Hors dauec moy et men vueil deffaisir
Pour le soubz mettre tout a vostre plaisir
En vous mendant vng cordial salut
Plain de desir & damour absolu
Que diz ie vng seul: mais e aussi grad nōbre
Quē la mynuyt sont de bestes'en lombre
Vous suppliant pour agreable auoir
Ma secretaire lettre & la receuoir
Par vng vouldoir aussi noble & royal
Quest de son mai stre le couraige loyal
Car vous donner certes trop plus ie prise
L iiii

Que de quelque aultre faire recepte ou prise

Ballade ace propos

Noble dame des aultres exemplaïre

O Augre du cuer q̃ poĩt vers vous ne mēt
Le seul phenix au mōde qui doit plaire

Passē mynerue dessoubz le firmament

A vous louer ainsi presentement

Sy mon escript ton langaige trop scauance

Pardonnez moy tel est mon iugement

Et a iuger iay bonne apparceuance

Lus ne se peult ma triste bouche taire

P Mais demander luy fault allegement

Par ceste ballade laquelle est secretaire

De ses trauaulx & de tout son tourment

Vostre doulx vis remirant seullement

Le puy iuger par certaine scauance

Villain reffuz nestre en vous nullement

Et a iuger iay bonne apparceuance

IL ne fault dōc soubz vostre main retraire
Et de mon cuer faire eslargissement
Ne le veuillez du corps rudement traire

Mais le prenez sil vous plaist doucement
De vostre grace prends a nourrissement
Avec le vostre faisant la demourance
Ie iuge tel vostre doux pensement
Et a iuger iay bonne apparceuance

Rinceffe est dame donnez cōtête mēt
P Au vray ayment & lostez de greuāce
Sy ferez vous a mon entendement
Et a iuger iay bonne apparceuance

Rondeau.

NOuuel amour le mien cueur a surpris
Espoir ma traitt de despoir me tourmēte
Iusques au cueur ie sens la flesche ardante
Et la douleur combatant mes esperitz

Sy mon amy auoyt mon dueil compris
De bien seruir seroye trop contente

Nouuel amour

LE mien honneur nen peult estre repris
Car bon aultre est sa guyde & regente
Honneur le suy noblese ne labfente
Heureuse suys sy pour moy le tient pris

Nouuel amour

Rondeau.

S Y vous maymez tant & si bien
Comme vous faictes la myne
Plus que vostre me determine
Je vous prie faictes moy ce bien

V Eu que vous scauez le moyen
Montrez par effect non par signe

Sy vous maymez

E pensiez par vostre entretien

S Mabuſer vous ſeriez bien fine
Touſiours de penſer ie ne fine
Et ſy ne men va mieulx de rien

Si vous maymez

Rondeau.

L ayſſez moy faire hardimen
Mamy e ie nengendrera point
Car qui nacheue de tout point
Rien ny vault le commencement

V Eu que ie tiens mon instrument
Tout preſt & ſi ſuys en pourpoint

Laissez moy faire
Le ventre craignez cest vng point
Mais nous ferons tout bellement
Et pource vous prie humblement
Tandis que sommes cy a point
Laissez moy faire
Rondeau.

Visaige de miroer ardent
De rouge allie sur le noir
Vous faictes bien vostre deuor
Daller tout le monde lardant

I Ecroy que vous allez fardant
De bons gros vins deuers le soir
Visaige de.

Y vous nestes contregardant
S A vostre faict sachez de veoir
Cliquettes vous fauldra auoir
Auant quil soyt guyeres de temps
Visaige de.
Rondeau.

NE me parlez que de bouteilles
Sy vous me voulez faire plaisir

Quant ie les tiens a mon desir
souuant leur tire les aureilles.

Soit en prez en boys ou soubz treilles
ce mot diray puis quay loytir

Ne me parlez.

Chanter me font chansons nouvelles
mais quant vin fault cest deplaisir
tellement que le grant desir
du vin me prent par les aureilles.

Ne me parlez.

Rondeau.

Vr ne scay quoy ne scay que proposer
S Ne sur latente daultuy rien exposer
Car incongne suis du cas a mesdire
mais vault mieulx ymaginer que dire
quelque chose que en vain se reposer

Vlcun ma faiet cy ma plume poser
A Sans me dire ce quil veult presupposer
Fors scullement a son plaisir escripre.

Sur ne scay quoy.

Qui veult son corps aux armes exposer

Ou tout son cuer en amours disposer
Il doit donner a entendre son dire
Car nul ne scayt taire ou contredire
Ne sur latente d'aulcruy rien exposer.
Sur ne scay quoy.

Triolet de l'acteur
Enuoye a vne dame, &c.

Vant ie l'ecray a vous aymer
Q La saine courra contremont
Cela me sera fort amer
Quant ie l'airray a vous aymer
Car vostre amour cest vne mer
Ou suis plonge iusques au fons
Quant ie l'airray a vous aymer
La saine courra contremont.

Dizain.

E vng hōme estoit en vng liēt plain de
S fourmis
Et feust couuert de peaulx de herissons
Sur vng cheuet de cailloux cornuz bis
draps despines coustiliz de chardons
En vne chambre remplye de fumiere
Et que bize pardeuant & derriere

Que celluy est en trop plus grant dangier
Quidoibt beaucoup & na de quoy paier

T

T

Mal

T

T

Mal.

T

T

Huictain de l'acteur.

Se complaignât d'amours.

I pour confort me feust dolente raige
S Et de soulas me seruiſt deſplaiſance
Sy deſeſpoir meſtoit pour bon couraige
En grant douleur ie viuroys a plaiſance
De doulx tourment. ie prens griefue aiſance
Trefhureulx ie ſuis ſoubz le malheur
Iay bonne ayde qui me porte nuyſance
Ainſi ioyeulx ie demeure en douleur

Aultre ace propos.

M Al fortune tellement me va l'heur
valeur nay plus. mais ē diuers ie remaïs
Maïtz mauxvenâs d'amoureuse chaleur
Leur grant couroux me meſtent entre mains
mains iay de bien. que nul de tous humains
vng mains grant mal faiſt vie deſſiner
Finer me fault quelcun de ſes demains

De mains cruelles mercy ne puy finer
Huiétain.

T El est le temps il sen fault contenter
En esperant qung aultre reuiendra
Car le soubhait que iatens aduiendra
Qui fera tous mes regretz absenter
Au temps present ie me veulx presenter
Le preterit. iamaïs ne reuiendra
Du temps futeur. iatens ce quil reuiendra
Las.

Tout par.

F I N

Du petit traicte ioyeux imprime nouuel
ment a paris par Anthoine Bonnemere.
Pour vincent serenas libraire demourant en
La rue neufue nostre dame A lenseigne de la
Corne de cerf.

